



Commune mixte de Plateau de
Diesse

Les voisins montent aux barricades contre un projet de 24 logements

PRÊLES A côté de la station supérieure du funiculaire, un immeuble de 24 appartements en terrasse, sur six étages fait bondir. Certains ont fait opposition pour s'ériger contre une construction qu'ils jugent démesurée.

TEXTES EMILE PERRIN



S'il franchit les écueils administratifs, le projet immobilier proposera 24 appartements, de une à cinq pièces. GAMMA SA

Un projet, 24 appartements sur six étages. Un bâtiment de 92 m de long pour 24 m de large et 19 m de haut. C'est en substance la nature de l'immeuble qui pourrait voir le jour à Prêles. Le conditionnel est encore de mise puisqu'un tel projet dans un village d'un petit millier d'habitants suscite forcément l'ire à l'un ou l'autre coin de rue.



Nous sommes à la campagne et souhaitons y rester. Un tel bâtiment est démesuré et disproportionné.

UNE OPPOSANTE

Ainsi, au moins quatre oppositions émanant de privés et une autre, collective, se sont érigées contre la réalisation de cette construction, jugée pharaonique par certains.

«Nous sommes à la campagne et nous souhaitons y rester. Un tel immeuble est démesuré

et disproportionné et dénaturerait l'essence même du village et son côté traditionnel. C'est comme si on construisait une station de ski dans les Emirats», tempête une opposante. «Hélas, je sais que cela existe.»

La question du trafic

Situé à proximité directe de la station du funiculaire, le site retenu, dont le terrain est propriété de la Bourgeoisie et sa vente effective soumise à l'obtention du permis de construire, ne réjouit évidemment pas les voisins. «Nous ne sommes pas contre la construction de trois ou quatre villas sur cette parcelle, mais une telle bâtisse posera des problèmes», s'inquiète-t-on dans les environs. «La route d'accès au parking souterrain (réd: qui comportera 39 places) doit en partie emprunter un tronçon très prisé des villageois pour leur balade quotidienne, et des enfants qui y jouent ou qui viennent y faire du bob en hiver. Cet endroit est une zone de rencontres.»

Des arguments que les autorités de la Commune de Plateau de Diesse tiennent à relativiser. «Le plan de quartier a été

accepté par l'assemblée communale et ratifié par tous les organes compétents. Ce qui signifie que le projet n'est pas surdimensionné», plaide l'administratrice des constructions de la commune, Fabienne Landry.

La maire, Catherine Favre Alves, emboîte le pas de sa subordonnée. N'ayant pas encore reçu les oppositions, en traitement à la Préfecture, elle ne peut que s'exprimer à titre personnel. «Ce projet est bien pensé d'un point de vue architectural. Dans un terrain aussi pentu, où même les vaches ont de la peine à évoluer, on ne peut pas espérer y construire autre chose», détaille l'élue. «Par ailleurs, il ne sera que très peu visible depuis la route cantonale et ne dénaturera pas le village.»

Et Catherine Favre Alves de mesurer les autres dangers potentiels qu'on lui présente: «Le chemin d'accès (réd: le projet fait état de 50 mouvements journaliers) ne se transformera pas en autoroute. La partie «partagée» par les usagers réguliers et les futurs habitants de l'immeuble est très courte. Les désagréments, s'il devait y en avoir, concerneraient les rési-

dents entre eux, et uniquement à certaines heures de la journée», relève-t-elle. «Ce n'est pas différent de ce qui existe déjà dans certaines rues du village. C'est le cas dans mon quartier et j'arrive à composer avec.»

L'eau ne manquera pas

Cela ne suffira probablement pas à rassurer les opposants, qui ont avancé d'autres arguments dans leurs missives aux autorités supérieures. «Il faut prendre soin de la nature, de la

faune et de la flore qui seront sacrifiées et/ou dérangées. Cette construction fragilisera également le terrain. L'accès pour les secours n'est pas garanti. En outre, nous sommes, depuis des années, soumis à des restrictions d'eau en période estivale. Comment va-t-on approvisionner un projet de cette ampleur?» interroge une voisine.

«Ces restrictions ne sont pas anodines», convient la maire. «Mais nous ne manquons pas d'eau. Nous devons l'achemi-

ner différemment, c'est avant tout une question de coûts. Je conçois que ce projet peut ne pas plaire à tout le monde, mais il suit le développement des infrastructures du village et répond à une utilisation parcimonieuse du terrain, qu'il s'agit d'économiser. Ainsi, on densifie les espaces. Cela répond à une certaine logique et permet d'attirer de nouveaux habitants, qui recherchent des appartements et pas uniquement des villas individuelles.»

«Difficile de mieux intégrer le projet au terrain»

Cela fait quelque temps déjà que la parcelle principale concernée par le projet des Epinettes intéresse les promoteurs immobiliers. «Il y a eu un premier projet voici 7 ou 8 ans», se souvient Olivier Gavillet, qui n'était pas encore impliqué à ce moment-là. «Nous avons acquis le terrain en 2016. L'acte est signé et entrera en force à l'obtention du permis de construire», dévoile-t-il avant de revenir sur les projets, car Olivier Gavillet et son entreprise tentent leur chance pour la deuxième fois. «Le premier projet comportait quatre bâtiments, qui étaient bien moins intégrés à la composition du site. Nous avons finalement renoncé. Même si, sur le moment, cela ne fait pas plaisir, il faut admet-

tre que le résultat que nous proposons aujourd'hui nous satisfait», argue-t-il. Et le promoteur, même s'il n'a pas eu de retour officiel des oppositions formulées, de défendre cette nouvelle mouture. «Il est difficile de mieux s'intégrer au terrain. Avec ces appartements en terrasse, nous suivons la pente du terrain», détaille Olivier Gavillet. «En outre, le projet respecte en tous points le plan de quartier. La hauteur du bâtiment, par exemple, est 1,2 m plus basse que la limite autorisée. Depuis la route, il se situe en dessous des deux villas voisines. Par ailleurs, les 39 places de parc ne créeront pas un trafic surdimensionné.»

Directement du site au musée

ARCHÉOLOGIE Dès le 4 septembre, le Service du canton et le Musée d'Histoire présenteront des objets récemment exhumés.

Assister en direct aux fouilles archéologiques dans le canton de Berne: c'est désormais possible, grâce au nouveau format d'exposition intitulé «Nouveautés archéologiques: trouvailles récentes en terres bernoises».

Cette série d'expositions commencera par des trouvailles spectaculaires faites sur le site de la ville celte et romaine de Brenodurum, sur la presqu'île d'Enge près de Berne. Chaque

année, des témoignages fascinants d'époques révolues enfouis dans le sol bernois sont mis au jour avec des pelleuses, des pelles, des pioches, des brosses, des pinceaux et des aspirateurs.

Des trouvailles récentes

A partir du 4 septembre, le Musée d'Histoire de Berne (MHB) présentera les trouvailles les plus récentes des archéologues du canton dans une tente qui

reproduit fidèlement les conditions de fouille sur le terrain.

«Désormais, les découvertes exceptionnelles que les archéologues font durant leurs fouilles ne seront plus enfermées dans les dépôts, mais pourront être admirées dans notre musée pendant quelques mois. Une visite au musée sera ainsi l'occasion de découvrir des objets et des récits inédits», se réjouit Thomas Pauli-Gabi, le directeur du MHB.



Dépôt de monnaies celtiques et romaines placées dans un ricipient enterré sur la presqu'île d'Enge il y a 2000 ans. SERVICE ARCHÉOLOGIQUE DU CANTON DE BERNE, PHILIPPE JONER

Les objets exposés donnent un aperçu de la vie à des époques depuis longtemps révolues. Le premier épisode présente des objets trouvés sur la péninsule d'Enge qui témoignent de l'utilisation quotidienne de monnaies dans une ville celte et romaine.

Le nouveau format d'exposition, qui rend les objets archéologiques plus palpables, est le fruit d'un partenariat entre le Service archéologique du canton de Berne et le Musée d'Histoire. Après des années de coopérations ponctuelles, les deux institutions resserrent leurs liens autour de leurs tâches essentielles: collecter, conserver, étudier et faire connaître. **C-RIK**

Le bel autogoal welsche

GRAND CONSEIL Elles sont huit, les commissions à étudier les affaires à traiter et donner leur préavis. Or la Députation sera absente de deux d'entre elles, durant cette législature...

PAR DAN STEINER

C'est la très sérieuse section «Grand Conseil» du très officiel site du canton de Berne qui le dit: «Préparer les affaires qui seront traitées durant les sessions parlementaires: un travail de fourmi réalisé par les commissions.» Le Législatif en compte huit: trois de surveillance – Finances – Gestion, Justice –, celle des institutions politiques et des relations extérieures et quatre spécialisées. Or ce n'est pas un travail de fourmi que les membres de la Députation francophone effectueront lors de cette législature de quatre ans mais de mouche. Eh oui, la délégation du Jura bernois et de Bienne romande a eu la mauvaise idée de planifier sa séance de mai après celles des groupes politiques, lors desquelles se négocient les places dans les commissions.

Entendant mais muet

Chacune d'elles est composée de 17 membres, mais il n'y aura aucun francophone dans celle des infrastructures et de l'aménagement du territoire (CIAT) ni dans celle de la sécurité (CSéc). «Nous ne pouvons nous en prendre qu'à nous-mêmes», soupire Tom Gerber. «Les sièges sont attribués selon la force des partis, mais la Députation en a droit à un par commission», pointe le président reconviérai du groupe des Welsches, qui préparait mardi soir la session d'automne, qui démarre lundi prochain pour deux semaines.

Une situation assez gênante, étant donné qu'il sera par exemple question, dans un futur plus ou moins proche, de réaménagement du territoire jurassien bernois au sein de la CIAT dans le cadre du projet Avenir Berne romande, d'asile ou du Foyer de Prêles au sein de celle de la sécurité. «Les commissions, c'est l'endroit où



Il sera question de l'entretien du site de Bellelay durant la session d'automne, qui se met en branle lundi, pour deux semaines. A-MATTHIAS KÄSER

les détails se discutent, où les lois et les crédits sont façonnés. Nous allons être attentifs en cas de changements durant la législature. Il faut que l'on se renseigne sur la possibilité, comme lorsqu'un parti n'est pas représenté, de participer aux séances des commissions sans droit de vote, surtout si l'objet concerne les Romands», esquisse le député évangéliste. D'où la mouche, qui s'immisce discrètement.

Evidemment, les élus et élues s'expriment au Rathaus dans la langue de Molière gardent la possibilité de demander un vote séparé lorsqu'une affaire concerne le nord du canton, mais on se serait bien passé de cet autogoal.

Passant fissa à la session de deux semaines qui nous intéresse, on remarque toutefois

que les objets ayant un impact sur la francophonie bernoise ne sont pas légion. L'un d'eux a tout de même donné du grain à moudre à la Députation en plénum préparatoire, à savoir le sort réservé à Bellelay lors de la période de transition dans laquelle le site se trouve depuis le déménagement du Pôle san-



«Il faut éviter de donner l'impression que le site de Bellelay tombe en ruines.»

TOM GERBER
PRÉSIDENT DE LA DÉPUTATION
PEV, RECONVIÉRIER

ité mentale à Moutier. «Là encore, nous avons un train de retard, mais ça, c'est inhérent au travail parlementaire», prévient Tom Gerber.

Entretien régional exigé

Son collègue agrarien de Corgémont Etienne Klopfenstein avait en effet demandé au Gouvernement cantonal, par voie de motion, de choisir une entreprise régionale pour l'entretien, la maintenance et le suivi des bâtiments et des quelque 4 ha d'espaces verts du vaste complexe. Exigence appuyée par sept autres régionaux, mais refusée par Berne, bien que l'Ours assure que sa priorité est également d'assurer la beauté et la fonctionnalité de l'endroit jusqu'à sa réutilisation appropriée. «Le Canton est pour ce faire tenu d'observer les dispo-

sitions de droit des marchés publics», rappelle-t-il.

C'est la société biennoise Vebe-go AG qui a remporté la mise. Un problème pour la Députation, qui luttera à l'unanimité contre le refus de la motion. «Le temps passe vite mais le site reste d'importance en continuant d'être visité. Il n'ose donc pas être négligé», appuie Tom Gerber. Des grincements de dents ont déjà été entendus çà et là au sujet des alentours négligés des vénérables mais imposants bâtiments. «La crainte, avec une société externe, est qu'il n'y ait personne de référence sur les lieux en cas de besoin. Il faut éviter à tout prix que l'on ait l'impression d'une baraque qui tombe en ruines.» Pour préparer l'avenir, il faut en effet commencer par être présent... able.

EN BREF

SAINT-IMIER Un 5e crédit pour la zone industrielle

Le Conseil municipal de Saint-Imier veut un cinquième crédit-cadre d'un million de francs pour la gestion de vente de parcelles de terrain dans la zone industrielle de La Clef. Depuis 2012, quatre crédits-cadres du même montant ont déjà été acceptés. Ceux-là auraient permis à l'Exécutif d'entamer les négociations directement avec les entreprises intéressées, puis de vendre les parcelles de façon efficace. Le but de ces crédits est donc d'accroître la rapidité des décisions, élément qui s'avère souvent essentiel lors d'une vente. Il ne reste aujourd'hui au Conseil municipal qu'un crédit de 58 000 francs pour encore 20 000 m² à vendre. C'est la raison pour laquelle il fait cette demande au Conseil de ville, qui s'exprimera jeudi prochain, de quoi y revenir dans les prochains jours. La Commission des finances ainsi que celle de l'économie et tourisme ont préavisé favorablement cet objet. **DLG**

VALBIRSE On votera sur les écoles le 27 novembre

Le Conseil communal a fixé au dimanche 27 novembre la date de la votation communale sur les bâtiments scolaires. Les ayants droit devront se prononcer sur le crédit-cadre de 13 millions pour la construction d'un nouveau bâtiment scolaire à Champ-Martin, ainsi que pour les rénovations du collège de Bévillard et de celui de Malleray pour l'Ecole à journée continue. **MPR**

«Les enfants grandissent avec nos livres»

SONCEBOZ Pour la troisième fois en trois ans, le minibus de l'association Bain de Livres a fait halte dans le Bas-Vallon.

Mardi, sur le coup de 16h30, un minibus chargé de livres pour enfants s'est parqué près de la halle de gym de Sonceboz. Sa seule halte ponctuelle dans le Vallon, à ce jour, où Lucie et Jules Bédât, animateurs pour l'association Bain de Livres, ont mis la lecture au cœur d'un petit monde féerique. Accompagnée à la guitare face à un public d'enfants et parents expectatifs, la jeune intervenante a mis des mots-clés sur les images de «La visite» de l'auteure allemande Antje Damm. «Les il-

lustrations sont vraiment magnifiques», a au final soufflé l'une des mamans.

Promouvoir la lecture

Basée entre Bressaucourt et Vouvry, en Valais, l'association Bain de Livres sillonne les communes de Suisse depuis une dizaine d'années. «Ce qui est épatant, lorsqu'on se rend régulièrement dans un même endroit, c'est de voir l'évolution des enfants. Ils grandissent un peu avec nos livres et lisent de plus en plus», se réjouit Lu-

cie Bédât. Dans le Jura bernois, la tournée a démarré gentiment, en 2020, notamment dans quelques villages de la Vallée et du Cornet, ainsi qu'à Tramelan, Plagne et Sonceboz, qu'elle a investi à trois reprises. Avec pour but de promouvoir la lecture auprès des juniors, deux bus aménagés se rendent là où la demande les mène. Soit sur des places communales, certaines festivités ou des écoles.

«On va un peu n'importe où, mais notre objectif premier reste les lieux peu pourvus en



Durant deux à trois heures, les animateurs plongent les enfants et leurs accompagnants dans un petit monde féerique. SALOMÉ DI NUCCIO

activités culturelles», précise l'Ajoulotte Aude Monnat, fondatrice du projet. «En souhaitant que notre mobilité serve à cela, on privilégie les petits villages

ou les quartiers défavorisés des plus grandes villes.» Quand la météo s'y prête, poufs, coussins, tapis, chaises longues et même tipis s'étendent autour

des véhicules. «Ça procure un petit air de vacances», sourit l'animatrice. Bien que fréquemment de sortie avec la bibliothèque itinérante de l'UP, le Bibliobus, l'équipe du Bain de Livres ne propose pas de prêts.

Les jeunes lecteurs disposent néanmoins, deux à trois heures durant, d'une collection d'environ 1000 livres, la plupart illustrés, publiés dans pas moins de 65 langues différentes. «Pour les enfants issus de la migration, il est scientifiquement prouvé que c'est très important de pouvoir renforcer leur langue maternelle», soutient Aude Monnat. Par le biais d'un réseau d'approvisionnement spécifique, la Jurassienne a récemment complété l'offre en ouvrages russes et ukrainiens. «Ce qui compte est de savoir lire et aimer lire, et en pouvant être encouragé par un parent qui ne maîtrise pas le français.» **SALOMÉ DI NUCCIO**

2 - La Neuveville

Lions Club La Neuveville-entre-deux-lacs Traditionnelle vente de raisin

Ce samedi, le Lions Club La Neuveville-entre-deux-lacs proposera sa traditionnelle vente de raisin de table en faveur d'actions régionales.

Le raisin, fraîchement récolté par les membres du club-service et offert par le Domaine de la Ville de Berne, sera vendu à La Neuveville, au Landeron, à Nods et à Diesse. L'occasion de goûter à un produit régional de saison et de soutenir le club dans ses engagements au sein de la société.

Points de vente le samedi 3 septembre

La Neuveville de 8h30 à 12h

Passage de la Tour Rouge, à côté du Milord

Le Landeron de 8h30 à 12h

Devant le kiosque (en face de la poste)

Nods (toute la journée)

Fromagerie

Diesse (toute la journée)

Magasin d'alimentation

Fête du Vin de La Neuveville

Le Lions Club La Neuveville-entre-deux-lacs se réjouit également de vous accueillir à son stand de la Fête du Vin, situé sous les arcades de la Maison des Vignolans. On vous servira le traditionnel saucisson avec sa salade de lentilles et de délicieux breuvages !

Les bénéfices de la Fête du Vin seront remis à la Fondation neuvevilloise Un Grand Sourire qui vient en aide aux personnes en situation de handicap mental, notamment en offrant des loisirs sportifs aux plus jeunes.

Votre soutien est précieux, merci !

Virginie Ducrot Geinoz

Pour un week-end culturel Sur les traces de Friedrich Dürrenmatt

Constitué d'une nuitée à La Neuveville, d'une escapade au sentier thématique Dürrenmatt entre Prêles et Gléresse inauguré en 2021, d'une entrée au Centre Dürrenmatt Neuchâtel et de tickets de transport aller-retour depuis La Neuveville, le nouveau forfait inclut tout ce qu'il faut pour un week-end riche en découvertes.



Après une année 2021 riche en événements autour du 100^{ème} anniversaire de la naissance de Friedrich Dürrenmatt, différents prestataires, dont le Centre Dürrenmatt Neuchâtel (CDN), Tourisme Bienne Seeland et Jura bernois Tourisme ont à nouveau joint leurs forces pour créer un nouveau forfait sur cette thématique. Ainsi, les visiteurs profiteront d'un week-end découverte autour de cet auteur et artiste internationalement connu. Ce forfait inclut une nuitée, un billet d'entrée au CDN ainsi que les tickets de transport aller-retour depuis La Neuveville pour rejoindre le départ du sentier thématique Dürrenmatt à Prêles et le Centre Dürrenmatt à Neuchâtel.

Sur le sentier thématique, les visiteurs partiront à la rencontre de Friedrich Dürrenmatt à travers les 13 postes originaux et ludiques installés entre Prêles et Gléresse. Nul besoin de le connaître,

puisque Lulu, son cacatoès, est là pour vous le présenter à travers ses différentes facettes. Vous passerez ainsi devant l'église de Gléresse où il s'est uni à sa première femme Lotti, à Schernelz où il a vécu avec sa femme et son premier enfant, avant de déménager à la Festi à l'arrivée de son deuxième enfant pour finalement s'installer définitivement à Neuchâtel à l'arrivée de son troisième enfant. Comme Dürrenmatt, vous ferez ensuite le saut vers Neuchâtel pour vous rendre au Centre Dürrenmatt Neuchâtel et y admirer ses œuvres picturales, la splendide vue depuis la terrasse du Centre ou encore, les samedis son splendide bureau.

Ce nouveau forfait met en valeur la région touristique et son patrimoine culturel et propose une escapade de deux jours pleine de belles découvertes. Informations complémentaires et réservation sous www.j3l.ch/F1254

Galerie Comquecom Double exposition

La galerie Comquecom propose une double exposition sur le thème carcéral dès le 9 septembre.

Un milieu méconnu et craint mis en lumière de manière artistique au travers de toiles du jeune artiste de La Neuveville Maurice Ehrensperger. Etudiant à la Haute Ecole d'Art de Berne, Maurice Ehrensperger a souhaité présenter le quotidien dans les prisons du pays.

Chaque pièce correspond à un jour de la semaine et est vendue au prix unitaire de Fr.390.-, la somme que coûte quotidiennement un prisonnier en Suisse.

Cette exposition invite également les visiteurs à écouter un podcast dans une cellule symbolique pour y découvrir des témoignages un casque sur les oreilles. Une réalisation d'Andrée Oriet et Alain Tissot. Virginie Ducrot Geinoz

Exposition Maurice Ehrensperger

Du 9 au 28 septembre

Vernissage 8 septembre de 18h à 20h

Horaires d'ouverture

Ma-je-ve de 14h à 17h samedi de 10h à 17h
et sur demande

www.galerie-comquecom.ch

FC LNL

FC LNL - SV Lyss 1-5

Le Fc LNL recevait le Sv Lyss à St-Joux pour la 3^e journée de championnat. Les visiteurs ouvraient la marque dès le début du match sur leur 2^e occasion. Le LNL revenait au score et croyait prendre l'avantage sur un but annulé pour un hors-jeu discutable. Lyss marquait leur 2^e buts sur penalty et faisait le break juste avant la mi-temps. Beaucoup trop d'imprécisions techniques et tactiques ne permettaient pas au LNL de se remettre dans le match malgré une ou deux situations chaudes dont un penalty très bien sorti par le gardien adverse. Les visiteurs, très fort en contre et dangereux sur chacune de leurs actions inscrivaient encore deux buts en 2^e mi-temps.

Prochains matchs actifs

Sa 3.09 17h Lecce - LNL 2

Di 4.09 10h Aurore - LNL

Me 7.09 20h LNL 2 - Etoile (Jorat)

Je 8.09 LNL - Grünstern (St-Joux)

Prochains matchs juniors

Sa 3.09 14h Team 3L B - St-Blaise (Jorat)

Me 7.09 20h Team 3L A - Ticino (St-Joux)

Assemblée générale

Elle aura lieu le 21 septembre 2022 à 20h30 à la buvette de Jorat avec l'OJ suivant :

1. Appel et salutations
2. Acceptation du pv de l'AG 2021
3. Rapport du président, du directeur sportif et des responsables de la filière féminine et de la section juniors
4. Rapport du caissier et présentation des comptes
5. Rapport des vérificateurs et acceptation des comptes 2021-22
6. Fixation des cotisations
7. Acceptation du budget 2022-23
8. Election des vérificateurs de comptes
9. Election du comité central
10. Divers

Pour d'autres infos, merci de consulter le site www.fcnl.ch

www.facebook.com/FCLaNeuvevilleLamboing

Samuel Embleton signe un 3^e tome dans sa série BD'Historic Plonger à corps perdu dans l'or, le courage et le sang

Visant à rendre les sujets peu connus de l'histoire suisse accessibles à un large public, la série BD'Historic signée Samuel Embleton s'intéresse cette fois à une période peu connue de l'histoire, alors qu'elle a joué un rôle déterminant, notamment dans notre région.



Samuel Embleton a travaillé en étroite collaboration avec son papa Gerry pour réaliser son troisième album

“Après m'être intéressé de près à la Première et à la Deuxième Guerre Mondiale, je tenais à traiter de cette période en particulier, car mon papa Gerry a fait de nombreuses recherches sur le sujet. Son souci du détail historique lui forge d'ailleurs une solide réputation internationale de spécialiste dans le domaine. Il m'a littéralement transmis sa passion. C'était une belle occasion de collaborer avec lui, de retravailler avec lui qui a longtemps œuvré dans l'illustration historique et la scénographie des musées, pour plonger ensemble dans ces trois riches années, de 1474 à 1477.”

Comme toujours lorsqu'il lance un tel projet, l'illustrateur originaire de Prêles se lance à corps perdu et ne ménage ni son temps ni ses efforts. Et ce qu'il a découvert à de quoi faire flancher la légendaire neutralité helvétique.. En effet, les Confédérés étaient une importante

puissance militaire, agressive et expansionniste. A Grandson et à Morat, ils ont d'ailleurs mis la main sur un important butin. L'on en retrouve des traces dans les musées suisses, notamment au Musée d'Art et d'Histoire de La Neuveville. En effet, il est peut-être bon de rappeler que Charles le Téméraire, duc de Bourgogne ambitieux et avide de pouvoir, a non seulement perdu des batailles, mais il a surtout perdu la guerre contre nos ancêtres.

“Dans la première partie de ce 3^e tome, le lecteur est d'abord emmené au cœur des grandes batailles des guerres de Bourgogne. La seconde partie présente quant à elle les personnages importants de l'époque, l'organisation militaire et la vie quotidienne au XV^e siècle », explique Samuel Embleton.

Immergeant le lecteur, la nouvelle BD de

Samuel Embleton est certes documentaire, mais grâce au fait que le lecteur soit amené à suivre trois personnages au cœur de cette époque, un charpentier et son fils, appelés à servir dans le contingent fribourgeois, ainsi qu'une marchande itinérante qui fait son commerce dans le camp des Bourguignons qui assiègent Morat, les faits apparaissent plus naturellement et l'histoire de ses trois protagonistes l'entraîne dans l'Histoire avec un grand H, où du moins l'un de ses pans encore trop méconnus.

“J'aimerais rendre les choses plus accessibles à tout un chacun. Enseigner, en quelque sorte et à ma modeste mesure l'histoire différemment”, complète Samuel Embleton.

En effet, pendant que les seigneurs disputent un impitoyable jeu diplomatique, les châteaux brûlent, le sang coule et des milliers de personnes sont bouleversées par la guerre. Un contexte médiéval certes, mais qui n'est pas sans tristement rappeler la brûlante actualité de l'Ukraine.

“Je me suis attaché à montrer que tous luttent ici pour défendre leurs valeurs et assurer leur survie.” Comme il le souligne encore : “Il me tient à cœur de représenter la richesse visuelle du XV^e siècle de la manière la plus fidèle possible, historiquement parlant. Une approche qui m'amène à effectuer un travail de recherche important : je me rends sur les lieux des batailles, j'étudie les objets originaux et je consulte différents spécialistes du domaine.”

A l'image de cet important butin, la nouvelle BD de Samuel Embleton est un bijou à découvrir, une conquête médiévale à s'offrir. Et pour voir les choses en grand, rendez-vous au Château de Morges du 3 septembre 2022 au 2 juillet 2023 où ses planches seront exposées.

Céline

“L'Or, le courage et le sang...”

Les guerres de Bourgogne aux Editions Cabédita
www.cabedita.ch

Guerres de Bourgogne

Une partie du butin se trouve à La Neuveville !

Comme Samuel Embleton le relate dans ses propos, les Confédérés ont mis, suite à la défaite de Charles le Téméraire, la main sur un important butin. Le Musée d'Art et d'Histoire de La Neuveville possède donc notamment 7 canons et 3 bombardes bourguignons que le contingent neuvevillois avait remporté en guise de trophée de guerre lors de la bataille de Morat de 1476 contre Charles le Téméraire.

On peut d'ailleurs lire dans le rapport d'activité du Musée de 1958-1959, où il était fait mention de ces pièces qui seraient exposées dans le nouveau musée, un truculent article dans le style de l'époque dont voici un bref extrait.

“On sait qu'à Grandson, une partie du contingent neuvevillois formé par la confrérie des cordonniers avait été enfermé avec la garnison du château et que ces 15 braves furent pendus après la réédition, le 12^e jour de février 1476. Après sa déroute le duc de Bourgogne, ayant pris dans les villes et les châteaux qui lui appartenaient toute l'artillerie disponible, arrive en juin devant Morat. La milice neuvevilloise forte de quatre-vingt-dix hommes prit sa revanche en battant, avec l'aide des contingents du Landeron et de Cerlier, les troupes du comte de Romont qui faisaient sacs et pillages dans la région de la Thièle et de la Broye et les poursuivit jusqu'à Morat. La bannière neuvevilloise combattit aussi vaillamment le 22 juin à la bataille de Morat. C'est ainsi qu'elle reçut à Nidau, pour sa part de butin 7 canons et trois bombardes.”

Si le sujet vous intéresse, une visite au Musée d'Art et d'Histoire de La Neuveville s'impose. Il est ouvert au public tous les samedis et dimanches de 14h30 à 17h30 ou sur demande au 032 751 48 28, www.museelaneuveville.ch

La spiritualité en images Par Edmond Farine

Le photographe expose ses photos au secrétariat paroissial réformée de La Neuveville à la Grand Rue 13 jusqu'à fin octobre.

Le photographe aime cultiver les voyages; il sillonne ainsi la planète depuis plusieurs décennies et il en ramène des photos qu'il expose, ou présente, en amateur et sans autre prétention que celle du plaisir du partage.

L'imageur, comme il aime à se décrire, a repris des photos de plusieurs édifices consacrés à différentes religions : protestante, catholique, juive, orthodoxe, musulmane, indouiste et bouddhique, d'ici à là-bas.

"Où que l'on aille autour de la terre, on retrouve toujours des hommes et des femmes dans leurs relations au spirituel, avec les lieux de culte qu'ils lui ont dédiés", raconte-t-il.

Bien de ces lieux représentent des trésors architecturaux dont plusieurs sont inscrits au patrimoine mondial de l'humanité. Les photos vous invitent ainsi à dépasser le bout de votre rue pour contempler une riche diversité en poussant librement la porte du secrétariat du lundi au vendredi de 8h30 à 11h30, sauf le mardi, ainsi que de participer à la présentation de l'exposition en présence du photographe le dimanche 4 septembre à 11h.

J.Ebutt

Verrée offerte / Bienvenue

Instantané!

Bien décider

IL'histoire nous montre à quel point la manipulation des gens est développée. Les exemples sont nombreux comme le national-socialisme sous Hitler. Des recherches ont mis en évidence des techniques de manipulations (*):

- Une citation sensée être donnée par un spécialiste sera bien mieux acceptée que si la même citation est donnée par un profane.
- Faire peur, mais pas trop, aide à convaincre.
- Des idées ou personnes familières sont mieux acceptées ; ainsi plus une idée même fautive sera répétée, mieux elle sera acceptée.

Et c'est sans parler des algorithmes mis en place sur internet et qui se perfectionnent de jour en jour pour nous faire accepter des produits, des idées. Ils nous influencent dans nos décisions et choix.

Dans nos réalités de vie où nous devons prendre de nombreuses décisions chaque jour allant de l'heure du réveil à des choix de vie, la rationalité ainsi que les intuitions nous guident bien sûr.

Pour nous aider dans nos prises de décisions, nous ne sommes pas seuls. L'Esprit Saint est là pour nous guider vers le bonheur. Les fruits de l'Esprit, nous rappelle St Paul (Ga 5, 21-22), sont amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi. Si les fruits de l'une de nos décisions sont ceux-là alors cette décision est guidée par l'Esprit et nous aide à avancer vers le bonheur.

(*) "e Cerveau", Ligue suisse pour le cerveau, n°3/2022

Yannick Salomon, théologien en pastoral

imprimerieducourrier.ch
Consultez le Courrier en ligne

Une semaine pour découvrir photos, dessins et peintures La conjugaison de trois jeunes talents, une étonnante découverte

Après le succès rencontré l'année dernière par l'exposition "L'Eclaircie", le conseil de la paroisse de Diesse a souhaité réitérer l'expérience en conviant cette fois trois jeunes à exposer durant une semaine leur travail.



Océane Carrel, Dylan Bourquin et Sami Röthlisberger se réjouissent de vous faire découvrir leurs univers

Ils s'appellent Océane Carrel, Sami Röthlisberger et Dylan Bourquin, ils ont entre 13 et 23 ans, et ils n'ont pas hésité une seconde à répondre à l'invitation lancée par le pasteur Stéphane Rouèche de venir exposer le fruit de leur travail dans la salle de paroisse désormais équipée de panneaux pour accueillir leurs œuvres.

Puisant son inspiration aux sources de la nature et mariant les matériaux qu'il a apprivoisés au cours de son apprentissage dans la construction métallique, Dylan Bourquin a comme sujet de prédilection la nature au sens large du terme. Lorsqu'il part en expédition, il n'hésite pas à bivouaquer sur place, ce qui lui permet de croquer plus aisément les constellations et la voie lactée, aussi bien que des paysages ou même les animaux qu'il a la chance de rencontrer chemin faisant.

Les paysages, c'est ce qui a fait connaître Océane Carrel, qui a exposé sur son stand lors du dernier Marché de Noël nombre de ses œuvres qui ont rencontré un vif succès, à tel point qu'elle a dû reproduire une deuxième fois le tableau qu'elle avait fait sur Chasseral.

"Je cherche des images principalement sur Internet, ma source d'inspiration préférée. Je les reproduis mais ajoute toujours quelque chose de personnel, et de plus en plus je me permets d'ajouter ma touche, mon style, mes couleurs et mes envies."

D'ailleurs, quand Stéphane Rouèche a approché Dylan pour cette exposition, il a immédiatement eu envie de partager l'affiche avec Océane Carrel. Pour compléter ce duo qui s'articule entre photos, dessins et peintures, le pasteur a alors eu l'idée d'y associer Sami Röthlisberger, 13 ans seulement, mais un coup de crayon et une façon de croquer les choses en respectant les proportions étonnantes.

"Je dessine tout ce qui m'entoure, de figures sportives connues à des éléments plus concrets comme l'église de Diesse ou même un hamburger que j'ai saisi sur le vif."

Privilégiant son mode d'expression favori, le dessin, Sami Röthlisberger s'exprime par le biais de ses crayons, en couleurs ou en noir/blanc.

Si tous trois ont les pieds sur terre quant à une éventuelle carrière artistique, ils se réjouissent néanmoins d'avoir la belle opportunité de présenter leurs œuvres au grand public une semaine durant.

"J'aime beaucoup marier différents matériaux et les associer à mes photographies, le résultat est souvent surprenant", se réjouit Dylan Bourquin. Sollicité notamment pour le cadeau offert par la fanfare à ses membres célébrant leurs 50 ans de musique, le photographe espère pouvoir jongler entre ses métiers (il se forme désormais pour le travail du bois) et son art.

"Trouver un équilibre, pour dessiner ma voie" semble être son mot d'ordre. Une voie que cherche encore quelque peu Océane Carrel, qui a néanmoins d'ores et déjà opté pour une école de culture générale à Delémont qui a une filière plus artistique et lui permettra de développer ses connaissances dans ce domaine. Quant à Sami Röthlisberger, même s'il est encore très jeune, il songe déjà au dessin technique ou à une formation équivalente. De belles perspectives qui donnent encore davantage envie de découvrir ces trois talents et leurs œuvres.

Céline

Exposition de photos, peintures et dessins

Du 3 au 9 septembre de 8h à 19h

Maison de Paroisse de Diesse

Vernissage le samedi 3 septembre à 11h

Deuxième victoire aux championnats d'Europe de cross-triathlon pour Carole Perrot Une citoyenne de Prêles roule sur le toit de l'Europe

Depuis deux ans, une athlète du plateau de Diesse domine sans conteste sa discipline, enchaînant les titres nationaux et européens.

Le hasard, le destin ou un enchaînement d'événements fortuits ont ainsi conduit une mère de famille sportive à participer par défaut à une compétition... et à en devenir championne d'Europe !

En effet, l'actuelle championne européenne de cross-triathlon X-Terra AG 40-44, Carole Perrot, découvre "par hasard" cette discipline sportive. Adeptes de natation et de triathlon, elle s'inscrit à une compétition de cross-triathlon par dépit, car les épreuves de son sport de prédilection sont annulées, à cause de la pandémie.

Le destin fait bien les choses puisque Carole Perrot devient championne de Suisse et d'Europe, cela l'année même où elle débute dans cette discipline.

Evidemment, si le hasard a peut-être conduit Carole Perrot à concourir à ce tournoi, celui-ci n'a rien à voir dans sa fantastique réussite puisque Carole Perrot réédite son exploit lors de sa deuxième participation au championnat d'Europe, remportant le titre européen qu'elle défendait en république Tchèque.

Une prouesse hors-du-commun pour cette femme tout aussi exceptionnelle, qui partage son temps entre son travail à mi-temps, ses enfants et sa passion, selon "un hobby qui marche bien". Pour se faire une idée de la mesure de son exploit, il sied de décrire l'épreuve de cross-triathlon qu'elle a remporté.

Tout d'abord, les concurrents affrontent les éléments en traversant le lac Ktissky, traversé d'une rivière en son milieu, ajoutant à la difficulté extrême de l'épreuve un courant plus vif et un changement de température. Mille cinq cent mètres de nage et un lac traversé en moins d'une demi-heure par Carole Perrot.

Ensuite, les participants enfourchent leur VTT pour trente-trois kilomètres de petite reine, une étape décrite comme très technique, dans le splendide parc national de Sumava, le toit vert



de l'Europe. Pour Carole Perrot, c'était environ une heure quarante "d'effort-plaisir" et mille mètres de dénivelé.

Pour conclure l'épreuve, les sportifs disputent dix kilomètres de course à pied. Pas question de courir sur une piste olympique propre et plate, trop commode pour les cross-triathlètes: cette dernière étape, c'est du trail, du cross, au départ centre historique de la ville de Prachatice puis à travers les forêts de la Bohême du Sud, offrant près de trois cents mètres de dénivelé. La dernière étape à franchir à Carole Perrot pour obtenir sa deuxième médaille d'or et tout autant de titres européens en deux participations.

Ce titre de championne d'Europe lui ouvre les portes du championnat du monde. Après avoir été contrainte de renoncer à participer à celui-ci l'an dernier à Hawaï, la championne d'Europe compte bien se confronter à l'élite mondiale de sa discipline en octobre prochain, dans les dolomites, près du lac de Molveno, sur un parcours qu'elle connaît déjà.

Pas le temps d'évoquer son statut dans cette compétition : à peine descendue de son VTT après la Course de la Solidarité sur le plateau de Diesse, la championne court participer à une autre compétition, un triathlon à Saint-Imier, dont elle est la marraine.

"Si jamais, vous pouvez aussi mentionner que je suis championne suisse dans ma catégorie et deuxième au classement général", dit-elle encore, son guidon déjà en main.

"Si jamais..." D'aucun se rengorgeraient de tels exploits, qui demandent selon elle entre douze et quinze heures d'entraînement (hors saison!). Mais ce n'est pas le genre de Carole Perrot, qui se montre tout aussi humble qu'athlétique, estimant qu'elle s'estime "Plutôt à l'aise en vélo, que la course à pied n'est pas trop son domaine et qu'elle doit s'améliorer en natation".

"La modestie ajoute au mérite", écrivait Laroche-foucaud, alors que Carole Perrot est déjà méritante au-delà du raisonnable. Lucien

Actualités

Tennis Club

Equipe La Neuveville 1
championne Frijune 2022



L'équipe de La Neuveville, emmenée par son capitaine Roland Houlmann avait préparé cette confrontation comme il se doit. L'équipe de Roland a enlevé la partie par 3 à 1 et a remporté le challenge. Un grand bravo à nos seniors qui, année après année, défendent les couleurs du TC La Neuveville avec brio. L'équipe de La Neuveville évoluait dans sa composition traditionnelle : Roland, le capitaine, Roger Picard, Lucille et

Jean Pauli, Mia Bernasconi, Liliane Agassiz. On ne peut pas passer sous silence le fait que Roland, dispense chaque lundi matin les entraînements aux deux équipes Frijune. Bravo et merci à lui qui consacre son temps à la cause des seniors.

Tournoi de Vendanges

C'est bien ce samedi que le tournoi des vendanges a lieu de 10 à 17 heures. Une cantine permettra aux parents et supporters de se désaltérer, voire de manger une des spécialités à la carte.

Damien finaliste d'un tournoi ITF 25000 \$

Ce tournoi international avait pour cadre le centre sportif de Caslano au Tessin. C'est à l'instigation de Suisse tennis que trois tournois de même valeur sont organisés en Suisse. Histoire de réduire des frais importants de voyage à l'étranger pour nos jeunes professionnels. Cette semaine (29 août au 3 septembre) cette compétition a pour cadre Sierre en Valais. A priori, Damien figure dans le tableau principal en qualité de tête de série no deux !

On peut dire que Damien excelle sur ces compétitions internationales, puisqu'à Muttenz, il est arrivé en demi-finale. A Caslano, il a fait



mieux puisqu'il a disputé une finale contre un joueur allemand classé à la 400^{ème} place ATP. Pour parvenir en finale, il a dû disputer 5 matches dont trois en 3 sets. Après 8 heures et demie de match en trois jours, la fatigue s'est fait sentir lors de la finale qui a duré 3 heures et 17 minutes. Avec 16 points ATP pour cette finale, Damien figure aujourd'hui à la 395^{ème} place ATP.

Grand bravo à Damien pour cette super prestation
Le rédacteur du TC

S'intégrer avant de repartir

PRÊLES Depuis fin mars, l'ancien Foyer d'éducation accueille des réfugiés ukrainiens. Ils sont une soixantaine à occuper actuellement les lieux, à leur grande satisfaction, même s'ils se trouvent loin des centres urbains.

TEXTE ET PHOTO SÉBASTIEN GOETSCHMANN

D'habitude désert, le site de l'ancien Foyer d'éducation de Prêles, fermé depuis février 2016 en raison de la sous-occupation de la structure, a repris vie à la fin du mois de mars. Aujourd'hui, une soixantaine de réfugiés ukrainiens y vivent, répartis dans trois bâtiments de l'immense complexe. Au mois d'avril, ils ont été jusqu'à plus de 150 à occuper les lieux. «Certains sont retournés en Ukraine, mais la plupart ont pu être logés dans des appartements», explique Marco Rizzelli, responsable du secteur hébergement de la Croix-Rouge bernoise.

Ce jeudi matin, pourtant, tout est plutôt calme. Personne dans la salle de gymnastique ni sur le terrain extérieur de basket-ball. «Les enfants sont à l'école, à Nods, et plusieurs réfugiés ont trouvé du travail», explique Sofia Conraths, responsable des relations publiques. Le permis S octroyé aux réfugiés venus d'Ukraine facilite les démarches pour être embauchés. Une situation peu commune dans le domaine de l'asile, couplée à une vague de solidarité rarement observée, indiquent les collaborateurs de la Croix-Rouge. Ainsi, certains sont embauchés comme couvreurs, pour travailler dans les champs ou dans la restauration, principalement. L'un des résidents de Prêles a même été engagé comme veilleur de nuit à l'hébergement collectif de Bolligen.

Oleksii Latyshonok, justement, est arrivé dans le Jura bernois il y a cinq mois, en provenance de Lubyanka, une petite ville au nord de Kiev. Avec son épouse et leurs trois enfants, ils apprécient l'air frais, les montagnes et particulièrement le Chasseral, relate-t-il dans un très bon allemand. «Je travaillais dans la vente de skis



Dans le verger, derrière l'un des trois bâtiments habités, les réfugiés ukrainiens profitent du soleil.

et de snowboards, et j'ai eu des contacts avec des clients et fournisseurs de langue allemande», explique-t-il, avant d'adresser de sincères remerciements à la population suisse et au personnel de la Croix-Rouge pour le soutien apporté à son peuple.

Scolarisation en priorité

Mais avant d'atterrir à Prêles, le chemin a été long, comme le décrit Tatyana Ovrutchskaya. «J'ai eu trois heures pour préparer mes bagages et partir de Dniepre, en train, vers la Hongrie», nous retranscrit la traductrice. «Puis mon fils et ses

amis m'ont accompagnée jusqu'à Berne. C'est spontanément que nous sommes venus en Suisse, il n'y avait rien de prémédité», poursuit-elle.

Une fois dans le chef-lieu de l'Ours, les immigrants ukrainiens sont répartis dans les cinq régions qui divisent le canton au niveau du domaine de l'asile. Dans le Jura bernois et le Seeland, c'est la Croix-Rouge qui les oriente ensuite dans l'un de ses hébergements collectifs, selon leurs capacités d'accueil, soit à Bolligen, Reconvilier ou Prêles. A noter qu'un autre site, à Worb, a été utilisé pour loger des Ukrai-

niens, jusqu'à mercredi, et que celui de Reconvilier reprendra un fonctionnement «normal», dès le 1er octobre. Le centre de Prêles sera ainsi en service aussi longtemps que nécessaire. Sur place, les missions de la Croix-Rouge sont principalement d'ordre administratif. «Nous accompagnons les réfugiés dans différentes démarches, au niveau social et sanitaire, par exemple», détaille Sofia Conraths. «Surtout, nous organisons tout ce qui touche à la scolarisation des enfants.» Outre la participation aux tâches ménagères, les bambins sont aussi ceux qui rythment

le quotidien des occupants de l'hébergement. «Quand ils sont là, il faut s'en occuper», entame Nadia Liashchynska. «Lorsqu'ils sont à l'école, nous avons du temps libre ou des cours de langue», ajoute celle qui a choisi d'apprendre l'allemand, alors que ses enfants étudient le français à l'école. «J'espère que par la suite ils m'apprendront le français», rigole-t-elle en révélant apprécier l'endroit et le fait d'y vivre en communauté.

Vers un possible retour?

Pour Tatyana Ovrutchskaya, qui a toujours vécu en ville jus-

que-là, ce lieu reculé fait un peu office de sanatorium. «Avant, je travaillais, ici j'ai du temps pour me reposer. Je profite de faire des randonnées de plusieurs heures dans la nature», relate-t-elle. même si les centres urbains lui manquent parfois. «Il pourrait y avoir davantage de transports en direction de Bienne (réd: un bus fait les trajets trois fois par semaine, les lundis, mardis et jeudis)», regrette-t-elle. Quant aux perspectives d'avenir, difficile de faire des plans à court ou moyen terme. «Comme beaucoup d'Ukrainiens, mon espoir est que la paix revienne dans le pays et que je puisse retourner à la maison», assure Nadia Liashchynska. «Mais la situation n'est pas évidente à l'heure actuelle. Alors il faut s'adapter et essayer de s'intégrer.»



Ici, j'apprécie l'air frais, les montagnes, le Chasseral. Je me sens très bien.

OLEKSII LATYSHONOK
RÉFUGIÉ UKRAÏNIEN HÉBERGÉ SUR
LE SITE DE PRÊLES AVEC SA FAMILLE

Pour Oleksii Latyshonok, dont la femme travaille à temps partiel chez Otto's, à Bienne, imaginer de quoi sera fait le futur est compliqué. «Tant que le conflit politique ne sera pas réglé, nous devons vivre ici. Ensuite, je ne sais pas. Peut-être que les enfants préféreront rester en Suisse», se demande l'homme dont la fille aînée vient d'avoir 16 ans. «Je sais que je ne resterai pas ici, je veux retourner dans mon pays», affirme, pour sa part, Tatyana Ovrutchskaya. «Mais la Suisse restera à jamais dans mon cœur», conclut-elle.

Le canton de Berne bon élève

COVID-19 Un rapport d'experts attribue une bonne note au canton pour sa gestion de la crise. Il propose toutefois quelques améliorations.

La gestion de la crise du coronavirus dans le canton de Berne a été dans l'ensemble bien préparée, mise en œuvre de manière appropriée et efficace. Telle est la conclusion d'un rapport d'experts du bureau Interface Politikstudien Forschung Beratung, mandaté par le Conseil exécutif et publié jeudi.

Les experts proposent toutefois quelques améliorations. Il s'agit notamment d'organiser davantage d'exercices et de formations en matière de gestion de crise. En outre, le Canton doit optimiser son rôle d'employeur en cas de crise et de ca-

tastrophe. Le rapport suggère aussi que le Canton prépare des présentations de la situation pour différentes crises. Selon la crise, il faudrait clarifier quelles données sont nécessaires et où elles sont disponibles.

Règles plus contraignantes

Les experts recommandent en outre des règles plus contraignantes pour le stockage et la gestion des matériaux de protection et des médicaments nécessaires en cas de pandémie. D'autres propositions concernent la mise en œuvre structurelle et organisationnelle du plan

de pandémie et le manque de connaissance du plan de pandémie par les responsables du canton et des communes. Selon eux, le lien entre le Gouvernement et l'organe de gestion de crise n'était pas clair dans certains cas et les communes ont été impliquées trop tard. Le Conseil exécutif a chargé les Directions de procéder à ces améliorations.

Le rapport a souligné le côté positif de l'organe cantonal de conduite, qui fonctionne rapidement et dispose de compétences et de procédures claires. Le canton a réussi à limiter efficacement la propagation du coronavi-



Le canton a plutôt bien géré la crise du coronavirus. KEYSTONE

rus. Malgré une charge de travail très élevée et des ressources en personnel limitées, les institutions de santé ont assuré des soins de haute qualité. Dans l'ensemble, les mesures prises sont arrivées à temps et ont été efficaces. L'évaluation a montré que la ges-

tion de crise du Canton a aussi été jugée positive du côté des acteurs externes à l'administration, notamment les communes et les acteurs de la santé, l'économie, la culture, l'éducation, l'encadrement et la santé psychique des jeunes. **ATS-MPR**

Deux institutions toujours à la hauteur

BIENTRAITANCE Entre Saint-Imier et Corgémont, deux structures détiennent le label romand «Sonate - Bienveillance en institution», qui marque cet automne ses dix ans d'existence.

PAR SALOMÉ DI NUCCIO

À travers le label «Sonate - Bienveillance en institution», un lieu d'accueil se distingue par la plus-value qu'il offre de manière durable à ses résidents et à son personnel. Dans le Jura bernois, deux institutions tiennent à se targuer de cette reconnaissance, qui marque cet automne ses 10 ans d'existence. Il s'agit de la Fondation La Grande Maison de Corgémont, qui prend en charge des enfants et ados en difficulté, ainsi que du home La Roseraie, à Saint-Imier, désormais en voie d'une quatrième relabellisation.



Alors que La Roseraie était en fête, samedi passé, le personnel vise chaque jour l'excellence pour le bien-être de quelque 80 aînés.



Pour l'ensemble du personnel, cela représente la satisfaction de se dire qu'on travaille pour le bien-être du résident.

VALÉRIE MARÉCHAL
INFIRMIÈRE-CHEFFE À LA ROSERAIE

«Ce n'est pas seulement une carte de visite. Pour l'ensemble du personnel, tout d'abord, cela représente la satisfaction de se dire qu'on travaille pour le bien-être du résident», témoigne Valérie Maréchal, infirmière-chef remplaçante. «Nous sommes valorisés pour ce que nous mettons en place de sorte à faire le maximum.» Chaque individu placé étant unique, certaines situations inadéquates sont susceptibles d'entraîner une forme de mal-

traitance. Dans le but de prévenir le phénomène via une enquête collégiale, à l'interne, le label Sonate est décerné à l'échelle romande par l'association éponyme, basée au Noirmont, qui a suivi, puis reconnu depuis 2013 une vingtaine d'institutions.

Un croissant s'il vous plaît
Comme le signale Nathalie Galli, fondatrice du projet, le fruit de la démarche est ensuite reconduit tous les deux ans. «Le premier risque de mal-

l'idée est de vérifier qu'il y ait continuellement des choses qui se mettent en place.» La pandémie ayant fortement freiné les processus, seules 12 enseignes bénéficient encore à ce jour d'une labellisation valide.

A l'instar du home imérien, la Fondation La Grande Maison compte aussi relancer la sienne, dès le printemps prochain. La 3e, très précisément. «En fonction des besoins de l'institution, on dispose d'énormément de liberté et de créativité, sans devoir se cal-

quer sur un gros système extérieur. En tant que petite structure, on s'attelle à toutes sortes de micro-projets», soulève la directrice Catherine Michel Burri, qui loue le principe collaboratif de l'initiative. Parmi les actions profitables déjà établies, la responsable cite notamment la «création d'un poulailler».

A La Roseraie, dernièrement, un groupe de travail pluridisciplinaire a, entre autres, cédé au croissant hebdomadaire. «Nos résidents désiraient qu'on l'intègre à leur petit-dé-

jeuner, tout en osant conserver la tresse du dimanche. De manière à couper la semaine en deux, pour ce qui est des produits peu diététiques, on est du coup tombés d'accord pour le mercredi», sourit Valérie Maréchal.

Lourd investissement

Si nombre d'établissements de la région semblent pouvoir prétendre au label, l'investissement en découlant ne va pas toujours de soi. Alors que le cheminement de base se déroule par étapes sur environ un an, le travail entrepris est d'autant plus important au sein des grandes maisons. «On se rend compte que les gens aimeraient avant tout qu'on leur fournisse des outils. Ils aimeraient qu'on leur dise de faire comme ceci ou cela, par exemple, alors que nous leur proposons plutôt d'analyser comment eux fonctionnent, afin qu'ils puissent voir eux-mêmes ce qui peut être modifié dans leur fonctionnement», constate Jean Messerli, membre de l'association Sonate et ancien directeur du home L'Escalade, à La Chaux-de-Fonds.

Par manque surtout de temps disponible, plusieurs directions ont même choisi d'y renoncer, dont celle du home les Bouleaux, à Corgémont. «Être certifié à chaque fois exige effectivement un grand travail. Et comme notre déménagement nous a demandé beaucoup d'énergie, on ne pouvait pas forcément courir après tous nos projets», confirme la maîtresse des lieux Morena Pozner. «Mais relancer le processus, à l'avenir, pourquoi pas?»

EN BREF

CHANT DU GROS

Le retour de Føu avec le projet NøMad

En 1992, Christophe Meyer (Føu) inaugure le premier Chant du Gros. Il revient au Noirmont en 2022 pour présenter son nouveau projet: NøMad, un mélange d'anciens titres et de nouveautés enregistrés en 2021 à travers toute l'Europe. Ce jeudi à 0h10, sur la Scène déménagement, Christophe Meyer sera accompagné par le batteur Clive Deamer (Portishead, Radiohead...). Sandro Lisci, membre de Føu canal historique, sera aussi présent. Tout comme Sébastien Bandelier, bassiste, que l'on trouve sur le dernier album de Føu enregistré par Steve Albini à Chicago. **C-MPR**

TRAMELAN

La lecture pour les tout-petits

La médiathèque du CIP propose pour la 7e année consécutive, des animations Né pour lire. Ce concept propose des livres aux enfants dès leur plus jeune âge afin de les familiariser avec cet objet et de leur donner le goût de la lecture et de la découverte. Il cherche aussi à sensibiliser les parents à l'importance du dialogue et de la lecture avec les tout-petits. La médiathèque ouvre ses portes le premier mercredi de chaque mois, de 9h30 à 10h30. Premier rendez-vous demain de 9h30 à 10h30. **MPR**

PÉRY-LA HEUTTE

Les aînés en balade

La course-surprise des aînés de Péry-La Heutte a réuni récemment 96 personnes. Après un arrêt café-croissant à Studen, la joyeuse équipe a pris la direction du lac de Thoune, puis de Kandersteg avec arrêt à un magnifique point de vue. Puis les aînés ont passé à table au restaurant Chemihütte, à Aeschried. Le retour s'est fait par la rive nord du lac de Thoune. **C-MPR**

BELLELAY

Un chœur saint-gallois à l'Abbatiale

Le chœur masculin Sängerbund an der Thur, de Niederuzwil/SG, sera en concert ce vendredi à 15h30 à l'Abbatiale, sous la direction de Brigitte Sennhauser et avec Gabriel Wolfer à l'orgue baroque. **C-MPR**

SCOUTS

Après le camp fédéral, place au festival folk à Plagne

Après le camp fédéral dans la vallée de Conches, c'est l'événement scout de l'année. Du 9 au 11 septembre, des scouts de toute la Suisse se rendront en pèlerinage à Plagne pour participer à la Fête folk scout (FFS). Près de 10 000 visiteurs sont attendus sur les trois jours. Outre les grands noms nationaux et internationaux comme les rappeurs Nativ, Manillio ou la rappeuse KT Gorique, le héros reggae Mal Elevé (d'Irié Révoltés), la star de soul Irina Mossi & Band ou la fanfare bernoise Traktorkestar, quelques noms moins connus et de nombreux groupes régionaux se produiront sur scène. Par exemple, Monoaxes, un groupe de Plagne, Thaïs Diarra, de Bienne, Barrio Colette ou le groupe gipsy Hermanos Perdidos, dont les membres sont eux-mêmes issus du scoutisme. En plus de la musique, un programme d'activités est prévu avec du yoga en plein air, des randonnées ou des spectacles de feu. Le dimanche 11 septembre, le festival ouvrira en outre ses portes aux familles de la région: en plus de l'animation musicale, il y aura un petit spectacle de cirque ainsi que des activités adaptées aux familles comme le maquillage pour enfants ou des ateliers de bricolage. La première FFS a eu lieu en 1975 à Winterthour et la dernière, en 2019 à Staefa/ZH. La FFS de Plagne est organisée par des scouts de la région de Bienne, notamment par la section Orion. **C-MPR**

Place aux jeunes artistes

DIESE Une exposition à découvrir à la maison de Paroisse.

Vu le succès rencontré par l'exposition de photos de l'an dernier, la paroisse de Diesse a donné, cette année, l'occasion à trois jeunes doués de dévoiler leurs œuvres. Le public a été convié samedi au vernissage. «C'est avant tout une histoire de rencontres», a expliqué le pasteur Stéphane Rouèche, dans son allocution d'ouverture. Il a découvert ces jeunes prodiges par le biais de son ministère.

Une expo à trois

Les visiteurs ont pu admirer des photos de Dylan Bourquin, un jeune homme de 23 ans passionné par les paysages insolites, les animaux et la nature en général, après avoir beaucoup donné dans la trotinette



Le portrait de Dybala, réalisé par Sami Röthlisberger. ULRICH KNUCHEL

freestyle. «Au travers de la photo, j'éprouve des sensations et émotions très fortes», souligne-t-

il. Océane Carrel, pour sa part, réalise des tableaux imaginaires ou abstraits en utilisant plusieurs techniques comme l'aquarelle, le fusain, les pastels, l'acrylique, le tout avec beaucoup de bonheur. «J'ai toujours eu un crayon dans la main», admet-elle.

Sami Röthlisberger, 13 ans, a aussi sa place à l'expo. Il peut passer des heures à dessiner, en noir et blanc comme en couleurs. Il déclare beaucoup apprendre sur Internet. Il réalise des paysages souvent imaginaires, mais surprend avant tout par la réalisation de portraits. L'expo est à voir jusqu'à vendredi 9 septembre, à la Maison de paroisse de Diesse, de 8h à 19h chaque jour. **UK**

Ambiance de feu et délices sonores

PLAGNE La Fête folk scout baptisée «Elements» ouvre ses portes aujourd'hui. Des milliers de scouts sont sur le point d'affluer sur le site, où les attendent 21 concerts et un cadre idyllique.

PAR SARAH ZURBUCHEN TRADUCTION MARCEL GASSER

Pour l'instant, on martèle encore, on rabote, on cloue et on visse. A Plagne, les préparatifs de la Fête folk scout (FFS) entrent dans la dernière ligne droite. Ces trois dernières semaines, les scouts biennois d'Orion, aidés par de nombreux bénévoles, ont érigé à la force du poignet de spectaculaires constructions, notamment un immense sarasani, un chapiteau trois mâts fait en toiles de tente carrées. L'entrée du site est en même temps une immense plateforme en bois avec vue sur les Alpes. Et on met actuellement la dernière main à d'innombrables bars, tous équipés et décorés de manière personnalisée.

Artistes de proximité

Baptisée «Eléments», la FFS accueillera 21 concerts qui se dérouleront, entre aujourd'hui et dimanche, soit sur la scène principale, soit sur la scène dite biennoise. Beaucoup d'artistes sont en rapport avec la région, puisqu'on trouve sur la ligne up des noms comme Death By Chocolate, Mal Elevé, Manillio, Junior Tshaka ou encore Hermanos Perdidos. «Aussi pour des raisons de durabilité, nous nous sommes volontairement concentrés sur des musiciennes et des musiciens suisses», explique Jana Tállos, alias Abeja, rédactrice au BT et responsable de communication pour le festival. Comme le montre la vente des billets, l'intérêt du public est immense.

Les organisateurs proposent des billets avec ou sans forfait repas. Ce forfait inclut le petit-déjeuner et le souper. Il est également possible d'acquiescer un passeport pour les trois jours. «Nous nous attendons à une affluence de 3500 personnes par jour, dont 80 à 90% de



Aidés par des bénévoles, les scouts biennois d'Orion ont érigé à la force du poignet de spectaculaires constructions MATTHIAS KÄSER

scouts qui afflueront de toute la Suisse», précise le Biennois Marc Nussbaum, alias Sempre, qui partage avec Marius von Ballmoos, alias Phantomias, la direction générale de la FFS. Tous deux ont longtemps été actifs au sein des scouts Orion. Cette fête folk scout est en quelque sorte leur projet final. «Nous nous sommes toujours promis de mettre sur pied un tel festival qui constituerait pour nous une forme de couronnement», commente Marc Nussbaum, 33 ans. Le site

s'étend sur 30 000m² sur un petit haut plateau. Jana Tállos débordait d'enthousiasme. «La vue est phénoménale et les couchers de soleil exceptionnels», s'extasie-t-elle.

Site divisé en deux parties

«Et ceux qui passeront la nuit sur place peuvent s'attendre à un magnifique ciel étoilé», poursuit Marc Nussbaum. Le site est divisé en deux parties, celle du festival et celle des tentes. Car il ne saurait y avoir d'événement scout sans

Dimanche en famille

Le programme de la FFS ne s'adresse pas uniquement aux scouts. Le dimanche sera en effet principalement consacré aux familles de la région. En plus des concerts donnés par les différents groupes, il y aura une heure du conte, un coin bricolage et un coin maquillage. Sur le terrain de jeu, toutes sortes de joutes seront organisées, notamment un parcours pour enfants. L'accès au festival ne peut se faire qu'avec les transports publics ou les navettes à partir de Bienne. Les routes menant à Plagne seront fermées aux voitures. Infos et billetterie sur www.pff22.ch.

un endroit pour y planter sa tente, surtout sur les hauteurs du Jura.

Sur le plan organisationnel, l'approvisionnement de base s'est avéré un défi particulièrement difficile à relever. Ainsi, pour qu'il y ait suffisamment d'eau à disposition, il a fallu amener des citernes pleines sur le site. La borne hydrante la plus proche était en effet trop éloignée, et de plus réservée aux pompiers en cas d'urgence. Le comité d'organisation a mis deux ans pour venir à bout des travaux de planification et des préparatifs. Aujourd'hui, les membres sont visiblement heureux que la fête puisse enfin battre son plein. «Les derniers six mois ont été très intenses», explique Marc Nussbaum. Selon Jana Tállos, beaucoup ont d'ailleurs pris congé pour faire face à la tâche. «Mais ça va donner, et en fin de compte ça compense tout», déclarent-ils en chœur.

EN BREF

PLATEAU DE DIESSE

Une fusion des paroisses pour début 2024?

Depuis plusieurs mois déjà, un groupe de travail composé de trois membres de la paroisse réformée de Diesse et de trois délégués de celle de Nods examine les avantages et les inconvénients ainsi que les conséquences d'une fusion des paroisses contractantes aux points de vue juridique, financier et politique. Il examine également les incidences d'un tel projet sur la vie paroissiale. Dans le meilleur des cas, la fusion pourrait intervenir au début 2024. Par ailleurs, la population est invitée à proposer un nom et un logo pour la future paroisse jusqu'au 30 septembre à info@walthert consulting.ch MPR

JEAN GUY

Nouvelle étape aux archives

Les communautés mennonites locales invitent la population à l'inauguration officielle d'un nouvel espace d'accueil aux Archives de Jean Guy (Tramelan/Tavannes/Corgémont/Sonceboz), ce dimanche 11 septembre. Cette nouvelle étape sur le chemin des anabaptistes sera également l'occasion de visiter les locaux des Archives puisque cette fête sera doublée d'une journée portes ouvertes. Deux visites guidées sont prévues, à 11h30 et à 15h. MPR

TRAMELAN

Peut-on rire avec Dieu?

CREDOC (Centre de recherche et de documentation catéchétique) continue sur sa lancée à l'occasion de son 20e anniversaire en invitant Pierre Bühler, professeur émérite de l'Université de Zurich. Enfant de Tramelan devenu une référence dans le domaine théologique, Pierre Bühler s'interrogera sur les liens entre humour et religion mardi 13 septembre à 19h30. MPR

CJB

Solide soutien au TC Moutier

Le Conseil du Jura bernois a publié jeudi les subventions octroyées pour le mois d'août. Sur un total de 384 500 francs figure notamment une enveloppe de 55 510 francs destinée à la rénovation des trois terrains du Tennis-Club Moutier. (Voir ci-dessous). MPR

| Subventions culture | | |
|---|-----------------------|----------------|
| Objet | Type de soutien | Montant en fr. |
| Circuit secret de Saint-Imier développé par Jura bernois Tourisme, soutien à la partie artistique | Aide à la réalisation | 11 500 |
| Festival Toxoplasme 2022 par l'association des Mokos | Garantie de déficit | 5 000 |
| Concert et exposition au Schlossberg à La Neuveville, réalisé par ArtDialog en août 2022 | Garantie de déficit | 4 000 |
| Société jurassienne d'émulation (SJE) | Subvention annuelle | 20 000 |
| Musée jurassien des arts de Moutier, soutien à la médiation | Subvention annuelle | 20 000 |
| Fédération jurassienne de musique (FJM), soutien à la formation | Subvention annuelle | 10 000 |
| Société jurassienne d'émulation (SJE) - DIJU | Subvention annuelle | 4 000 |
| Association des écrivains neuchâtelois et jurassiens (AENJ) | Subvention annuelle | 1 000 |

| Subventions Fonds du sport | | |
|---|--|----------------|
| Requérant | Objet | Montant en fr. |
| Tennis-Club Moutier | Rénovation de trois terrains | 55 510 |
| Société de tir de Sonvillier | Pose d'une plaque anti-balles | 5 210 |
| Hockey-Club Moutier | Pose d'un panneau d'affichage | 4 120 |
| Société de tir au petit calibre Moutier-ville | Réfection de la toiture | 2 400 |
| Municipalité de Saint-Imier | Matériel de sport | 1 690 |
| Club des Patineurs de Saint-Imier | 27e Coupe d'Erguël | 4 950 |
| Haltéro-Club Tramelan | Championnats Bernois 2022 | 870 |
| Minigolf-Club Orval | 14e Trophée des Moines | 690 |
| Bordée de Tribord La Neuveville | European Sailing Champions League Vilamoura 2022 | 1 410 |

| Subventions Fonds de loterie | | |
|--|--|----------------|
| Requérant | Objet | Montant en fr. |
| Coopérative Cinématographe Le Royal à Tramelan | Culture | 23 600 |
| Tramusica Ensemble à vent à Tramelan | Acquisition d'instruments | 1 910 |
| Jodlerklub Echo des Montagnes Mont-Soleil | Acquisition d'uniformes, costumes | 320 |
| Villa locative de 1895 à Moutier | Protection du patrimoine et Protection du patrimoine bâti | 48 188 |
| Ancienne ferme datée de 1684 à Souboz | Protection du patrimoine et Protection du patrimoine bâti | 41 462 |
| Habitation de la fin du 19e siècle à Frinvillier | Protection du patrimoine et Protection du patrimoine bâti | 39 153 |
| Cure de la Paroisse réformée de Grandval | Protection du patrimoine et Protection du patrimoine bâti | 34 317 |
| Atelier du début du 20e siècle à Tramelan | Protection du patrimoine et Protection du patrimoine bâti | 17 752 |
| Maison datant de la 2e moitié du 18e siècle à La Neuveville | Protection du patrimoine et Protection du patrimoine bâti | 15 107 |
| Assainissement des portes extérieures d'une habitation à Moutier | Protection du patrimoine et Protection du patrimoine bâti | 2 334 |
| Graines de curieux La Neuveville | Projet d'utilité publique «les plantes sauvages sur les traces de la sorcière» | 8 010 |

Des archers déchaînés

TAVANNES Le club Arc & Forêt a récolté quatre médailles aux championnats de Suisse.

Les archers du club Arc & Forêt de Tavannes se sont illustrés récemment lors du championnat de Suisse FITA et FIELD, à Jussy/GE et Montheron/VD. Dans le tir FITA (ou tir olympique) sur cible anglaise à Jussy, Cédric Clémence a décroché l'or en catégorie longbow.

A Montheron, dans le tir FIELD, discipline qui se pratique en terrain accidenté à découvert ou en sous-bois sur un

parcours de 24 cibles, plusieurs archers tavannois ont obtenu de très bons résultats: Cédric Clémence a récidivé en longbow avec un deuxième titre alors que Florian Juillerat a pris le 3e rang. Par équipe, Fabrice Willemin, Florian Juillerat et Louis Willemin ont obtenu l'argent. Tout comme Jean-René Wolfsberger, Cédric Clémence et Jean Jeanneret en longbow. MPR



Le médaillé d'or Cédric Clémence à Jussy. LDD

La Neuveville-Lamboing avance à faible cadence

FOOTBALL 2e ligue: l'équipe jurassienne bernoise a dû se contenter du partage des points lors de la venue de Grünstern à Saint-Joux.

PAR JULIEN BOEGLI

Le FC La Neuveville-Lamboing avance toujours à petits pas. Pour la troisième fois en cinq journées, il a dû se satisfaire d'une parité, avec un nul contre Grünstern à domicile (1-1). Le positif à tirer, c'est qu'il tient globalement la route dans sa nouvelle catégorie de jeu après un mois de compétition. Ce qui l'est moins, c'est évidemment le fait que ces points grappillés par-ci par-là ne lui permettent pas de décoller au classement. Le FC Grünstern dresse au passage un constat similaire, affichant le même bilan comptable que son hôte d'un soir, soit trois nuls et deux revers. Une demi-heure, c'est grosso modo le temps qu'il a fallu à l'équipe locale pour entrer véritablement dans ce duel et y voir un peu plus clair dans ses intentions. Jusque-là, le néo-promu a révélé la même passivité que 10 jours plus tôt, lors de la large défaite concédée face à Lyss sur la pelouse de Saint-Joux (1-5).

Mené dès la 11e minute

Cette inertie, matérialisée par une incapacité à se projeter vers l'avant lorsque l'occasion et les espaces se présentaient, a néanmoins été suivie d'une réaction. Mené dès la 11e minute après que le jeune Raphaël Wyss, à la réception d'un centre venu depuis la droite, ait pu adresser un coup de tête victorieux au sein d'une arrière-garde inattentive, le FCLNL s'est donc décidé à prendre les choses en main. Grünstern, et plus particulièrement le défenseur Wanja Streit, l'a remis sur les rails en catapultant le ballon dans ses propres filets sur un corner botté par Rodrigo Justino (36e).



Le FCLNL (ici Charles Hofer, en noir) a mis du temps à entrer dans le match. ARCHIVES DANIEL MUELLER

Mais le collectif des lieux n'en reste pas moins vulnérable. Même lorsqu'il semble prendre l'ascendant, il n'est pas à l'abri d'une inadvertance qui peut porter à conséquence. Une mésentente entre deux défenseurs offrait ainsi une rupture à Raphaël Wyss alors que le directeur de jeu s'appretait à siffler la mi-temps. Proche de concéder le deuxième but juste avant la pause, La Neuveville-Lamboing l'a été également au retour des vestiaires quand Wyss pouvait servir idéalement Allenberg, dont la reprise passait assez nettement au dessus de la cage

défendue par Luca Gallo (53e). Le principe élaboré par la formation seelandaise était somme toute assez simple. Le danger ne pouvait être généré qu'à la suite d'un débordement sur les couloirs. Ça, les hommes de Pierrot Mathez ont fini par le compren-

dre et ont bouclé ces zones de menace. La fin de rencontre était d'ailleurs clairement à leur avantage. Les Juarssiens bernois ont poussé, peu satisfaits de toute évidence de devoir à nouveau se contenter d'un partage du butin. Sans effet au final.

LA NEUVEVILLE-LAMBOING - GRÜNSTERN 1-1 (1-1)

Saint-Joux: 140 spectateurs.

Arbitre: Hügi.

Buts: 11e Wyss 0-1. 36e Streit (autogoal) 1-1.

La Neuveville-Lamboing: Gallo; Ribaut (57e Tarchini), Hofer, Stalder, Engel; Winkelmann (72e Carbone), Gigon, Ribeiro (69e Mathez), Niederhauser (86e Wassamba); Schleiffer, Justino.

Grünstern: Kunz; Baumann (51e Singenberger), Wyssbrod, Streit, Kilian Hegg; Slijivar, Eanhart, Marti (86e Grünig), Allenberg (81e Weber); Mike Hegg, Wyss (76e Rüegger).

Notes: La Neuveville-Lamboing sans Biedermann, Blanchette, Viglino (blessés), Haas (suspendu) ni Racine (vacances). Avertissements à Baumann (45e, antijeu), Marti (47e, jeu dur), Mathez (70e, antijeu) et Kunz (80e, réclamations). Coups de coin: 9-4 (4-1).

Evenepoel fonce vers le sacre

CYCLISME

Le Belge a remporté la 18e étape de la Vuelta, renforçant son maillot rouge de leader.

Remco Evenepoel en patron! Le maillot rouge de la Quick-Step s'est adjugé jeudi la 18e étape du Tour d'Espagne au sommet du col du Piornal devant son principal rival au classement général Enric Mas (Movistar). Il fonce vers son premier sacre sur un grand tour.

Le Belge et l'Espagnol ont tracté le groupe des favoris dans la montée finale. Le duo a avalé le vétéran néerlandais Robert Gesink à quelques hectomètres de l'arrivée, ce dernier finissant 3e à deux secondes de Remco Evenepoel.

Au terme d'une étape folle, marquée par de nombreuses attaques dans l'échappée ou dans le groupe des candidats au général, le maillot rouge a encore accru son avance en vue de la victoire finale. Son dauphin a déploré deux minutes et sept secondes de retard sur le Belge.

Enric Mas et Remco Evenepoel ont livré un bras de fer époustoufflant dans le final, multipliant les accélérations pour semer leurs rivaux et avaler les échappés un à un,

pour finir par un sprint que le Belge a survolé au lendemain de l'abandon du Slovène Primoz Roglic.

Il s'agit de la deuxième victoire d'étape dans cette Vuelta pour le jeune homme de 22 ans. Il s'était déjà imposé lors du contre-la-montre individuel entre Elche et Alicante dans la 10e étape.

Abandon de Vine

A noter qu'un accident en début de journée a poussé à l'abandon le leader du classement des grimpeurs, l'Australien Jay Vine, et a lourdement touché l'Espagnol Carlos Rodriguez, 5e au général, qui a tout de même réussi à terminer l'étape tant bien que mal.

Après cette chute, 41 hommes se sont extirpés du peloton, dont des cadors comme Richard Carapaz, Vincenzo Nibali ou Thibaut Pinot, en tête jusqu'à la dernière ascension. Et Joao Almeida et Brandon McNulty sont à leur tour passés à l'attaque dans la première difficulté du jour, la montée vers le Col de la Desespera.

C'est donc l'Equatorien Richard Carapaz qui enfle le maillot à pois bleus ce vendredi en cette 19e et antépénultième étape de moyenne montagne autour de Talavera de la Reina. Elle comporte deux montées du col du Piélago (2e catégorie). **ATS**

EN BREF

HOCKEY SUR GLACE

Tramelan éliminé de justesse, «Sainti» qualifié

Les deux clubs jurassiens bernois de 1re ligue, Saint-Imier et Tramelan, n'ont pas connu le même sort au 4e tour pré-qualificatif de la Coupe de Suisse. Pourtant, les Requins, à domicile, étaient tout près de sortir Université Neuchâtel - autre escouade de 1re ligue -, qui n'a passé l'épave que lors de la séance des tirs au but (5-6). Le scénario de cette partie a d'ailleurs été complètement fou: le HCT menait 3-0 peu avant la mi-match, avant de se retrouver en retard de deux longueurs. Ce n'est qu'à 59'46 et 59'59 que les Tramelots ont marqué pour égaliser! De son côté, «Sainti» a pris le meilleur sur Fleurier (2e ligue), en inscrivant le 4-2 dans la cage en fin de match. **SBI**

Un néo-promu qui tient son rang

FOOTBALL 3e ligue: invaincue depuis le début de la saison, la réserve du FC Erguël étonne les observateurs, mais pas forcément son entraîneur, Joao Doutaz.

Trois matches de championnat, trois succès et une place aussi symbolique que provisoire de leader, mais également une qualification pour les 8es de finale de la Coupe neuchâtoise: le début de saison de la réserve du FC Erguël impressionne autant qu'il étonne.

Néo-promus en 3e ligue, les réservistes imériens n'ont pas fait dans le détail pour leur baptême du feu, préférant conférer à leur statut impétuosité plutôt que timidité. Une attitude conquérante qui ne peut qu'enchanter l'entraîneur Joao Doutaz. «Je suis ultra

content de mes joueurs. Le groupe est très concerné, l'amalgame entre jeunes et plus anciens s'est rapidement opéré, le taux de fréquentation des entraînements est excellent et les résultats suivent. Tout cela est extrêmement positif, s'enthousiasme-t-il.

Au-delà de l'aspect comptable, le technicien est surtout satisfait de l'investissement démontré par ses poulains. Dès leur retour de vacances, il a pris conscience qu'une osmose s'imposait gentiment. Les sorties amicales, dont certaines disputées face à des formations

de 2e ligue, l'ont confirmé dans ce sentiment optimiste. La suite reste donc assez logique pour un groupe composé d'éléments expérimentés, ayant tâté de la 2e ligue, et d'anciens juniors moins capés mais tout aussi performants.

De la qualité et du caractère

«Je ne suis pas surpris par nos performances. Je suis juste fier. Je savais que l'équipe disposait de réelles qualités mais j'ai constaté avec bonheur qu'elle est également dotée d'une incroyable force de caractère», poursuit Joao Doutaz.

Pour illustrer ces propos, on précisera que le FC Erguël II s'est imposé à deux reprises déjà en toute fin de rencontre, lorsqu'il a fallu passer l'épaule au mental et aux forceps. Face à Floria, en 32es de finale de Coupe neuchâtoise, Andrade a signé le but vainqueur (4-3) à la 87e minute. Et voilà une semaine face aux Bois, c'est dans les arrêts de jeu qu'Oswald a inscrit le 3-2 synonyme de succès.

Le physique et le mental se sont donc associés pour boucler l'affaire. «Si les résultats nous sourient aujourd'hui,

c'est également en raison de la culture de la gagne qui imprègne le FC Saint-Imier et le FC Sonvilier depuis quelques années. On récolte maintenant les fruits de tout le travail patient et sérieux accompli», résume Joao Doutaz.

Dans le quinté de tête à Noël

Forcément optimiste, le meneur d'hommes tient tout de même à mettre en garde contre les écueils qui pourraient s'inviter à la Fin-de-Fourches. A commencer par la gestion d'un contingent pléthorique. «Entre la première équipe et la réserve, nous disposons de pas loin de 50 joueurs. Il faudra que je régisse les frustrations de chacun, parce que tout le monde ne pourra hélas pas évoluer autant qu'il le désire», prévient-t-il.

Compte tenu de ses qualités intrinsèques et de sa bonne entame d'exercice, le FC Erguël II se veut ambitieux. Pas question pour le néo-promu de viser un maintien austère. «Nous possédons les capacités pour accrocher une place dans le top 5. C'est le but à atteindre à Noël et nous aviserons ensuite», relève Joao Doutaz.

La réserve imérienne sera rapidement fixée quant à ses réelles aptitudes. Dimanche, elle s'en va à Cortaillod défier un opposant avec lequel elle partage le siège de leader. Il s'agit donc d'un premier choc au sommet cette saison. «Il est encore trop tôt pour parler de tournant. Mais nous nous réjouissons de disputer une telle rencontre, face à un adversaire ambitieux, et de tester nos facultés à répondre présent», souligne le coach. **GRÉGORI MOSIMANN**

GRAND CONSEIL BERNOIS

Suremballages: le canton de Berne ne suivra pas l'exemple du Jura

Le Grand Conseil a refusé hier de contraindre les commerces de détail à reprendre les emballages superflus de leurs produits. Un vote qui s'est joué à une voix près.

Un vote serré. C'est le moins que l'on puisse dire. Hier, c'est à une voix près que le Grand Conseil a refusé une proposition de l'élué PEV Tabea Bossard-Jenni (Oberburg) visant à réduire la quantité d'emballages superflus que l'on trouve autour des produits de toutes sortes entreposés sur les étals des magasins. Concrètement, elle demandait que les commerces de détail d'une surface de plus de 200 m² soient tenus, par de nouvelles dispositions légales, de mettre à disposition des clients une plateforme de déballage pour retirer et laisser les suremballages sur place.

De quoi, selon la motionnaire, créer des incitations pour renoncer à de tels plastiques et autres cartons inutiles, et ainsi «contribuer à préserver les ressources sans que le commerce ou la consommation n'en pâtissent».

Dans d'autres cantons

À la tribune, Tabea Bossard-Jenni a insisté sur le caractère inutile de tels emballages. «Ils ne servent qu'à des fins marketing et pas pour la conservation ou la protection sanitaire du produit.» Aussi, elle a invité le plénum à suivre l'exemple du canton du Jura qui, lui, s'est doté d'une telle réglementation il y a peu. «Des initiatives de ce type sont en cours dans d'autres cantons aussi», s'est-elle réjouie.

Son argumentaire a alors été suivi par certains partis, dont le PS et les Verts. «Le PEV ne demande au final pas grand-chose avec cette motion, simplement que l'on puisse trier les déchets au magasin. Pour les



La question du suremballage est d'actualité. Ici une action menée dans un supermarché prévôtois en 2020. ARCHIVE/STEPHANE GÉZÉREZ

questions de climat, si on n'ose pas faire un pas, on va finir par échouer», a argué le socialiste Reto Müller (Langenthal).

D'avantage partagé, le Centre a notamment repris un argument du Gouvernement bernois. Tout en se disant favorable, sur le fond, à la réduction de la quantité d'emballages, ce dernier pointe du doigt le besoin d'une uniformisation des pratiques au niveau fédéral. «La Confédération est en train de se pencher sur la question dans le cadre d'une

révision partielle de la loi fédérale sur l'environnement», a souligné le conseiller d'Etat Christoph Neuhaus. Afin d'éviter des doublons et des conflits entre les lois, il convient tout d'abord d'attendre les décisions prévues au niveau fédéral.

Superflus?

Du côté du PLR ou encore de l'UDC notamment, on s'est montré clairement opposé à la proposition. «Que veut dire superflus? Un terme comme

celui-ci, qui n'a pas de contenu normatif, va forcément poser des problèmes d'application de la loi», a relevé le député UDC de Cortèbert Manfred Bühler, estimant encore «qu'aucun industriel n'a aujourd'hui intérêt à avoir des surplus d'emballages. Tous les emballages utilisés sont nécessaires pour toutes sortes de raisons légales.»

Et le député Jakob Schwarz (UDF, Adelsboden) d'ajouter: «C'est le producteur qui décide de l'emballage, pas le détail-

lant qui vend le produit. Cela ne va rien changer de laisser les emballages au magasin.»

Relevons qu'à l'heure de passer au vote, Tabea Bossard-Jenni a choisi de transformer sa motion en postulat, forme moins contraignante. Une option qui était notamment préconisée par le Gouvernement.

Par 71 voix contre 70 (aucune abstention), le plénum a toutefois préféré rejeter sa proposition.

CATHERINE BÜRKI

Entretien des bâtiments de Bellelay: «Les règles doivent s'appliquer dans le Jura bernois comme partout ailleurs»

Suite au déménagement du Pôle santé mentale de Bellelay à Moutier, et dans l'attente de la reprise de la gestion du site par Jura bernois. Bien en 2028, l'entretien des bâtiments et des alentours du site historique de l'abbaye ont été confiés à la société Vebego par le canton. Un choix que contestaient par voie de motion plusieurs députés du Jura bernois issus des rangs de l'UDC, du PLR, du Centre et du PEV. Ces derniers estimaient que cette société, basée loin de la région, n'était pas à même d'assumer l'entretien de cet ensemble complexe de manière op-

timale, en particulier car elle ne dispose pas de personnel sur place. La Députation francophone, par son président Tom Gerber, a fait savoir qu'elle soutenait en majorité la motion qui demandait au canton d'opter pour une variante «plus adaptées».

Si certains élus de la région ont réussi à convaincre quelques collègues de parti de la pertinence de la motion, cela n'a guère suffi: le texte a ainsi été rejeté par 97 non, 38 oui et u abstentions. Avant le vote, le conseiller d'Etat Christoph Neuhaus avait en effet rappelé que le canton était soumis au droit des marchés publics. «Pour l'entretien de ces

bâtiments, on parle d'un montant à six chiffres. Il y a donc eu un appel d'offres, avec le résultat que l'on connaît. Le temps où l'on allait chez le conseiller d'Etat pour s'arranger sur un dossier est révolu», a-t-il lâché à la tribune. Les Vert'libéraux, par la voix de Thomas Brönmänn, n'ont pas été tendres non plus: «Personne ne veut s'exprimer car c'est un dossier qui concerne le Jura bernois. Mais il y a parfois des choses qui doivent être dites. En l'occurrence, le canton doit respecter le droit des marchés publics. Et les règles s'appliquent dans le Jura bernois comme ailleurs. Point.» CLR

«Il est important que les gens puissent se rendre compte de ce que nous faisons au quotidien»

MALLERAY/SAINT-IMIÉ

En 2015, alors en plein processus d'autonomisation, les Services psychiatriques Jura bernois-Bienne Seeland signifiaient leur volonté de sortir de leur giron ce qui s'appelait encore les Ateliers de production et de réinsertion (APR), alors sis à Reconvilier. Pas question toutefois de faire passer à la trappe un organisme aussi indispensable, fréquenté par plus d'une centaine de personnes en situation de handicap ou en difficulté sociale.

Rapidement, une solution s'était ainsi dégagée pour pérenniser la mission des APR: en 2017, une société anonyme nommée Prélude SA prenait son envol, continuant de proposer de nombreuses possibilités de formation et de stage à son public cible. Ceci en vue d'une réinsertion professionnelle, ou simplement pour aider à reprendre confiance.



À Saint-Imier, les collaborateurs peuvent développer leur côté artistique, en restaurant ou créant divers objets.

Aujourd'hui, celle qui est devenue une véritable entreprise sociale compte quelque 100 collaborateurs sur ses sites de Malleray et Saint-Imier, qui effectuent en majorité des travaux de sous-

traitance pour les entreprises de la région. Ces dernières années, Prélude SA a toutefois également élargi ses activités dans le domaine du service à la personne (tonte de gazon, travaux de jardinage, montage de stands pour les fêtes, etc.), ainsi que dans le domaine de l'artisanat, avec la création d'un secteur dédié et d'un magasin à Saint-Imier.

Une véritable entreprise

Après cinq ans d'activité de la nouvelle entreprise, le responsable Pierre-Michel Raetzto dresse un bilan réjouissant. «En termes d'image, nous avons beaucoup gagné avec la création de Prélude. Avant, nous étions un simple secteur des services psychiatriques de Bellelay. Aujourd'hui, nous sommes une véritable entreprise. Certes au bénéfice d'un contrat de prestations, vital, avec le canton, mais nous avons un

plan d'affaires, développons des prestations que le conseil d'administration examine... Il y a cinq ans, ma plus grande crainte était de savoir si on arriverait à pérenniser cette structure privée. Aujourd'hui, je peux dire que ça roule, et que je suis très confiant pour l'avenir», glisse le directeur.

Tordre le cou aux clichés

Pour marquer ses 5 ans d'activités, Prélude SA ouvrira les portes ce samedi 10 septembre de son secteur d'activité de Saint-Imier (rue Francillon 2, de 9 h à 15 h), puis le samedi suivant (7 septembre) de son site de Malleray (Charles-Schäublin n, même horaire). «Il est important, pour une entreprise sociale comme la nôtre, de pouvoir de temps en temps montrer aux gens ce qu'on y fait, loin des on-dit», conclut Pierre-Michel Raetzto. CLR

EN BREF

Projet de fusion de paroisses: appel à la population

PLATEAU DE DIESE Depuis plusieurs mois, un groupe de travail planche sur un projet de fusion des paroisses réformées de Diesse et de Nods, appelé à se concrétiser au plus tôt au début de l'année 2024. Dans le cadre de ce processus, le groupe de travail invite la population du Plateau de Diesse, membres de la paroisse ou non, à formuler des propositions au sujet du nom de la future entité, voire du logo qui pourrait être utilisé par la nouvelle paroisse. Les idées peuvent être transmises jusqu'au 30 septembre par courriel à l'adresse info@waltherth-consulting.ch, ou par courrier postal à waltherth-consulting, Passage du Châlet 1, 2610 Saint-Imier, avec la mention «Avenir en commun des paroisses du Plateau». CLR

À vot'bon cœur

SOLIDARITÉ Sur proposition de l'Hôpital du Jura bernois (HJB), l'association humanitaire Inter est, affiliée au secteur d'animation jeunesse de l'arrondissement du Jura des Églises réformées Berne-Jura-Soleure, a bénéficié récemment d'un don de 10 000 fr. de la Fondation Genolier, rattachée au groupe Swiss Medical Network, lui-même propriétaire majoritaire de l'HJB. Cette somme a permis de financer en partie une mission humanitaire à Madagascar cet été pour 8 jeunes de 17 à 22 ans. Sur place, les participants ont effectué des travaux de peinture et d'électricité dans une école. Ils ont également mené des tâches d'animation pour les enfants. Le don permettra de financer également la mission et le projet de l'été prochain. CLR

Deux nouvelles nonagénaires

SAINT-IMIÉ Depuis quelques jours, Saint-Imier compte deux nouvelles nonagénaires. Le 1^{er} septembre, une délégation de la Municipalité s'est rendue au home La Roseaie pour féliciter Éliane Althaus, qui soufflait ce jour-là ses 90 bougies. Le lendemain à la même place, c'est Josiane Favre qui se voyait à son tour remettre la traditionnelle attention destinée aux nonagénaires par les représentants des autorités imériennes. CLR

Tout savoir sur le chauffage à distance

PÉRY-LA HEUTTE La population aura l'occasion samedi de découvrir la nouvelle installation du chauffage à distance, sous divers de ses aspects. Il sera notamment possible de voir à l'œuvre la machine à déchieter le bois au dépôt de copeaux à Péry (8h30-9h30), la scierie de Châtillon (9h-10h30) ou encore les chauffères de Péry et La Heutte (dès 9h). Pour marquer la fin de l'été, la commune offrira apéritif et grillades dès 12 h sur la place du Lion d'Or à La Heutte. CLR

Non, il n'y avait pas que Bakounine et Kropotkine

CULTURE RÉGIONALE Quarantenaire depuis l'an dernier, la «Revue Intervalles» a verni son 123e numéro, résumé de la thèse de l'historien biennois Florian Eitel sur l'anarchisme.

PAR DAN STEINER

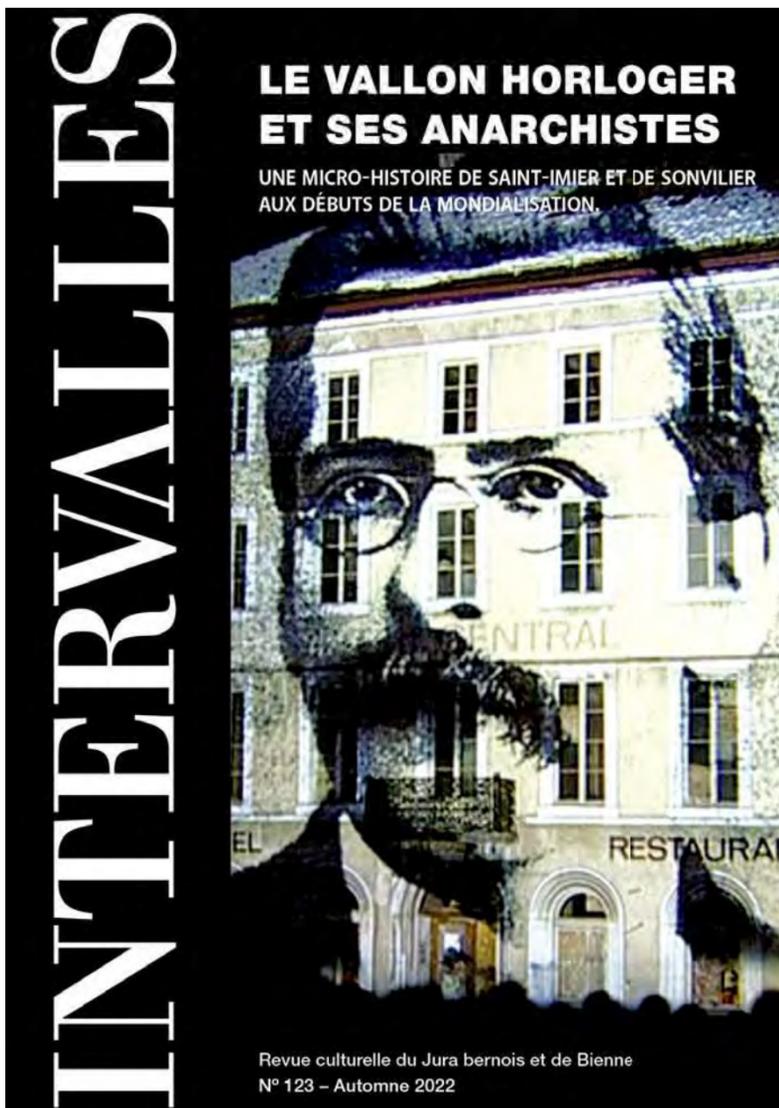
Ce jeudi 15 septembre 2022 n'a évidemment pas été choisi au hasard par «Intervalles», la revue culturelle du Jura bernois et de la Bienne francophone, pour le vernissage de son 123e numéro, un peu plus de 20 ans après un premier, le 59, nommé simplement «Anarchisme». En effet, les Vallonnières et Vallonniers le savent certainement, en particulier du côté de Saint-Imier et de Sonvilier, l'Internationale anti-autoritaire était fondée il y a exactement 150 ans, dans la plus grande des deux localités horlogères. A ce Congrès de Saint-Imier, conséquence de la désertion de 15 délégués de l'Association internationale des travailleurs chère à Karl Marx, la revue consacre «Le Vallon horloger et ses anarchistes: une microhistoire de Saint-Imier et Sonvilier aux débuts de la mondialisation». Un résumé de près de 230 pages de la thèse de l'historien Florian Eitel, sortie en 2018 et d'un volume plus de deux fois supérieur.



Bakounine et Kropotkine ne débarquent pas ici en prophètes. Ils viennent car il s'y passe quelque chose, et viennent le découvrir.

FLORIAN EITEL
HISTORIEN ET AUTEUR DE LA THÈSE RÉSUMÉE
POUR CE 123^e NUMÉRO D'«INTERVALLES»

«Pourquoi refaire un numéro sur le sujet?» anticipe Julien Steiner lorsque l'on mentionne le «tome» déjà paru. «Celui de 2001 était l'œuvre d'élèves de l'École de commerce de La Neuveville», rappelle le membre du comité de la revue. «C'est Florian Eitel qui nous a contactés, et nous avons tout de suite imaginé des synergies possibles», précise le citoyen d'une autre cité horlogère, en l'occurrence Bienne. «La revue culturelle est là pour perpétuer l'histoire régionale, et ce travail le permet, sous les angles industriel, culturel et politique. Il est également et évidemment devenu un document scientifique de référence.» Originaire de la partie italophone des Grisons, Florian Eitel est avant tout



La couverture de ce 123e numéro, avec Adhémar Schwitzguébel en transparence sur l'Hôtel Central, où a été fondée l'Internationale anti-autoritaire. REVUE INTERVALLES

conservateur au département Histoire du Nouveau Musée Bienne. Il n'a pas hésité longtemps lorsque l'on est venu le chercher pour se pencher sur le fédéralisme, projet porté par le Fonds national suisse. A travers sa thèse, raccourcie et adaptée au format de la revue pour la rendre accessible à un large public, il replace le mouvement anarchiste dans son contexte historique: les débuts de la mondialisation de cette région ouvrière et horlogère. Dans ce Jura ber-

nois de la moitié du 19e siècle, aux débuts de l'industrialisation de l'horlogerie, influencée par les nouveaux flux de communication, de transports, financiers et humains. «On ne peut pas comprendre l'anarchisme sans étudier le contexte local», pointe l'auteur. Si les histoires que l'on entend sur l'anarchisme viennent souvent de l'extérieur, Florian Eitel fait remarquer que l'ancrage est préexistant, dans la Vallon, au moment où les grandes figures

que sont Mikhaïl «Michel» Bakounine ou Piotr «Pierre» Kropotkine débarquent dans le Jura historique. «Ce ne sont pas des prophètes. Ils viennent ici car ils savent qu'il s'y passe quelque chose et viennent le découvrir.»

Haut lieu

A travers le travail de l'historien, lectrices et lecteurs noteront que les deux personnages précités, bien que les plus connus, ne sont de loin pas les seuls à avoir occupé un rôle majeur dans cette microhistoire. C'est que, de 1866 à 1881, soit en 15 ans seulement, Saint-Imier passe de 2000 à 20 000 habitants. Ou plutôt personnes venant y déposer leurs papiers, qui profitent notamment, pour venir travailler, du développement du chemin de fer, qui contribue à la transformation totale du paysage et de l'espace-temps, puis repartent.

En deux mots, ce 123e numéro explore l'arrivée du train, la concurrence américaine sur le marché des montres, l'association des ouvriers, la destruction du pouvoir politique et la résistance à travers la fondation de l'Internationale anti-autoritaire, les grèves et les manifestations qui font connaître Saint-Imier, la construction d'une communauté par la presse et la correspondance. Le chant, aussi. «Une véritable plongée dans le Vallon de l'époque, son fonctionnement, qui pose les bases de ce qu'est le Jura bernois aujourd'hui», salue Julien Steiner. «Vue comme périphérique et rurale, la région est pourtant connectée au monde, via son industrie. Et puis les acquis sociaux d'aujourd'hui découlent en partie de cette histoire-là», juge-t-il. Oui, mais pourquoi à Saint-Imier, au fond? «Notamment car la liberté de la presse et de réunion avaient cours en Suisse, mais surtout parce que l'endroit est déjà un haut lieu de l'anarchisme», ponctue Florian Eitel.

MAIS ENCORE

Conférence de Florian Eitel sur le sujet, aux vignes du Pasquart, à Bienne, ce samedi à 10h. Lui et Marianne Enckell, bibliothécaire au Centre international de recherches sur l'anarchisme de Lausanne, qui a traduit en français la thèse, interviennent dans «Jura libertaire», documentaire en cours de tournage.

Les convictions d'un pasteur en deux volumes

TAVANNES Marcel Niederhauser a mis toute son expérience et ses convictions au service des gens. Il en a fait deux livres.

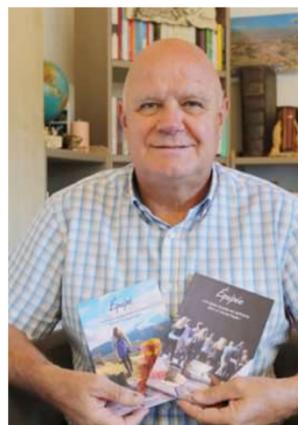
Marcel Niederhauser, pasteur du Centre évangélique Tavannes (CET), vient de publier en autoédition deux livres qui se complètent «Equipée. Une église équipée est pertinente dans un monde fragile!» et «Equipé. Un chrétien équipé reste en chemin dans un monde fragile!» Rappelons que le CET est une des églises con-

naissant la plus forte progression du Jura bernois. Les cultes hebdomadaires rassemblent en moyenne 350 personnes.

Aider les Eglises

Le premier ouvrage traite de thèmes qui aideront, entre autres, les Eglises «à être à leur place, crédibles.» «Nous vivons dans un monde qui se fragilise

de plus en plus. Il me semble important qu'un pasteur enseigne l'Eglise pour qu'elle soit équipée afin d'être pertinente. Cela aide à comprendre ce qui est important pour que les personnes qui ne fréquentent pas d'églises croient davantage dans ce que l'église peut apporter venant de Dieu dans ce monde fragile», déclare ce pas-



Marcel Niederhauser a publié ses deux livres en autoédition. CAG

teur de 63 ans. Le deuxième livre aborde des thèmes plus personnels: comment par

exemple gérer les problèmes, les difficultés, comment croître dans sa maturité avec Dieu, comment être un témoin sur son lieu de travail et dans ses relations quotidiennes. «J'avais à cœur depuis plusieurs années d'aider les chrétiens à aller à la rencontre des personnes qui souffrent sur plusieurs plans et qui cherchent leur identité. Selon moi, une église doit être accueillante, faire envie, nourrir spirituellement les personnes. Les gens viennent le dimanche matin souvent après avoir vécu une semaine chargée. Il est important que ces personnes repartent du culte, encouragées», poursuit Marcel Niederhauser. Le 2e livre accorde aussi une

certaine place aux problèmes relationnels. «J'ai un diplôme de polymécanicien. Pendant 20 ans j'ai travaillé dans l'industrie des machines avant d'exercer à plein temps un ministère pastoral. Les conflits, les malentendus, les querelles, les disputes, les séparations s'observent partout. Nous sommes tous différents. Nous pensons, agissons et évaluons les choses différemment et c'est normal. Mais là où je vois un problème, c'est que trop souvent les mêmes problèmes, les mêmes malentendus se répètent, suite aux mêmes raisons, aux mêmes erreurs», conclut-il. Ces ouvrages peuvent être commandés sur www.cet.ch. CAG

EN BREF

MOUTIER

Gare aux champignons vénéneux

Le contrôle des cueillettes de champignons commencera ce samedi, à Moutier. Le contrôleur officiel, Jean-Claude Gerber, attend les champignonnières tous les jours de 18h à 19h au vieux collège, avenue de la Liberté 1, au rez-de-chaussée. Merci de présenter les champignons en bon état. Le contrôle est gratuit. Infos au 079 317 39 52. MPR

BERNE

Jeunes tireurs en verve

Les jeunes tireurs de la région se sont illustrés récemment lors de la finale cantonale à 50 m, à Berne. Pour sa dernière finale en tant que junior, Sébastien Grosjean (photo JCL), de Bévillard, a été sacré champion chez les M21 avec 244,6 pts. Chez les M17, Isaline Gafner, de Moutier-Ville, a pris le 8e rang avec 108,6 pts après une prometteuse 4e place en qualifications. Enfin, chez les M15, Sacha Ceragioli, de Moutier-Ville, a pris le 12e rang avec 178,5 pts. JCL



TRAMELAN

Un maintien historique

En remportant leur dernier match face à Oppligen-Kiesen, sur le score de 1087 à 1097, les arbalétriers tramelots se maintiennent en 2e ligue. Habités à faire le yoyo entre 3e et 2e ligue, le club évoluera pour la première fois une deuxième année de suite dans cette catégorie. Ils ont terminé au 4e rang du classement, remporté par Kriechenwil. DK

«Les écoles participent à l'histoire»

BIENNE L'inauguration officielle de l'école Dufour a eu samedi, un moment fort en symboles et en émotions pour ce bâtiment qui retrace une grande partie de l'histoire de la ville.

PAR CÉLINE LATSCHA

Une foule nombreuse s'est amassée dans le préau de l'école Dufour, samedi dès midi, répondant à l'invitation de la Ville de Bienne de venir découvrir l'école Dufour remise à neuf après être tombée en décrépitude des décennies durant. Une rénovation menée de front par différents acteurs, dont le Département des travaux publics, de l'énergie et de l'environnement, représenté par sa directrice, Lena Frank, qui a ouvert les feux de cette inauguration avec Glenda Gonzalez Bassi, directrice de la Formation, de la culture et du sport.

Cette dernière, comme nombre de Biennoises et Biennois, a fréquenté l'école Dufour. Elle a donc pris son propre



Plus nous enlevons de couches, plus nous retrouvons des éléments anciens enfouis par des rénovations partielles»

YVES FRANCHETTI
ARCHITECTE



Les Biennois sont venus en nombre pour découvrir le bâtiment entièrement rénové de l'école Dufour. DANIEL MUELLER

exemple pour illustrer son propos. La classe d'adaptation qui l'accueillait alors est aujourd'hui devenue, avec l'évolution de la société, une classe d'intégration, mais la mission de l'école reste la même. «L'école sert à apprendre, à transmettre, et les écoles participent à l'histoire», a-t-elle souligné.

Si les deux discours officiels ont salué et remercié les différents intervenants pour le colossal travail accompli, faisant la part belle au riche passé historique de l'école Dufour et à son importance au fil des siècles, ils donnaient surtout le pas aux visites guidées menées par les responsables du projet. Dès 13h30, les francophones ont suivi leur guide, Yves Franchetti, architecte au sein du bureau 3B Architekten AG, de Berne. Ce bureau a mis en évidence les différentes strates, qui sont autant de

témoins de l'histoire de la ville.

Ainsi, si la façade du bâtiment, en pierre d'Hauterive, a nécessité à elle seule près d'une année et demie de travaux, elle conserve, même si elle a été unifiée, un élément central de ce bâtiment. Un resaut, du côté est. «A l'époque, la vieille ville s'étendait jusqu'à la rue Ernest Schüller», a relevé le jeune architecte. «Cette saillie est donc un vestige d'une des tours de fortification de la muraille qui encerclait la ville. C'est un vestige qui était accolé à la construction de 1456, un couvent bâti par les chevaliers de l'Ordre de Saint-Jean.»

Accompagnés dans leurs démarches par de nombreux spécialistes, dont des archéologues et le Service des monuments historiques, les architectes ont fait d'importantes découvertes au fur et à mesure de l'avancée des travaux et ils ont

souhaité en laisser trace lors de la rénovation, notamment dans les couloirs. «Plus nous enlevons de couches, plus nous retrouvons des éléments anciens qui avaient été enfouis par des rénovations partielles au cours des siècles», a poursuivi Yves Franchetti. Les numéros romains, sur les portes, sont ainsi des vestiges des numéros de chambre des patients de l'hôpital de 1528, qui a remplacé le couvent.

Des défis de taille

Très respectueux, les architectes ont ainsi été confrontés à de nombreux défis de taille tout au long des travaux commencés en mai 2021. «Ce qui nous a fait le plus transpirer, c'est de trouver une solution adéquate au fait que le bâtiment s'est enfoncé d'un seul côté au fil des années. La partie ouest est donc 25 cm plus

haute que la partie est. Mais l'École à journée continue, installée au rez-de-chaussée, a besoin d'un sol plat pour ses chariots de nourriture», a souligné Yves Franchetti. Une prouesse que les architectes ont réussi à accomplir, tout comme l'installation d'un ascenseur en reconstruisant de A à Z une des cages d'escaliers.

Une rénovation tout en noblesse offrant désormais de beaux espaces aux jeunes Biennois tout en faisant un joli clin d'œil aux anciens, à l'image de Hans Müller, qui a suivi la visite guidée avec émotion. Elève à l'école Dufour en 1949-1950, il se revoyait enfant, en suivant la visite le long des couloirs sur le parquet d'antan qui craque «presque comme avant». Un joli passage de témoin de génération en génération, le Dufour étant redevenu un véritable écrin, entre passé et présent.

La nouvelle école de Prêles sous toit

PLATEAU DE DIESSE Artisans, ouvriers et autorités ont participé à la traditionnelle levure.

«C'est la tradition: le gros-œuvre est terminé, on met un sapin sur le toit et on organise une fête», a déclaré Mario Da Campo, codirecteur du bureau d'architecture auteur du projet. Effectivement, tous les artisans ayant travaillé sur le chantier de la nouvelle école de Prêles ont été invités récemment à fêter la levure de la bâtisse.

«Ce projet est une aventure qui a commencé en 2012 déjà. C'était la ferme volonté du Conseil communal de Prêles, avant la fusion déjà», a rappelé Catherine Favre Alves, maire de la commune Plateau de Diesse.

Rappelons que le corps électoral a donné son feu vert par les urnes le 20 février 2020 et que le permis de construction a été délivré en mai 2021. Cette



Encore soigneusement emballé, le paquet-cadeau est sous le sapin. ULRICH KNUCHEL

année-là, on a réalisé les fondations, à quelque distance de la halle de gymnastique. Durant l'hiver, les systèmes de chauffage et de ventilation y ont été installés. A partir de ce printemps, la construction a pris de la hauteur: trois étages ont été réalisés «forgés dans le bois de nos forêts», a précisé la présidente de commune.

Yvan Chappuis, directeur du bureau d'architecture, s'est plu à relever que la construction est une «merveilleuse chaîne, dont tous les maillons sont nécessaires, en parlant des différents corps de métiers impliqués. C'est dans l'espace réservé à une future classe d'école enfantine que les ouvriers et artisans invités ont pris place pour célébrer ce moment festif. UK

Favorisez nos annonceurs!

LE JOURNAL
DU JURA
Parfaitement informé.

LOTERIES

Tirages du 16 septembre 2022

EUROMILLIONS

10 27 36 45 49 3 4

| N° + Étoiles | Gagnants | Gains (Fr.) |
|--------------|-----------|-------------|
| 5+ ★★ | 0 | - |
| 5+ ★ | 6 | 341'933.60 |
| 5 | 7 | 34'601.90 |
| 4+ ★★ | 38 | 3'930.25 |
| 4+ ★ | 1'121 | 245.40 |
| 3+ ★★ | 2'009 | 144.75 |
| 3+ ★ | 2'347 | 87.10 |
| 2+ ★★ | 31'691 | 32.25 |
| 2+ ★ | 50'031 | 22.80 |
| 3 | 105'337 | 20.15 |
| 1+ ★★ | 177'657 | 14.45 |
| 2+ ★ | 733'690 | 11.05 |
| 2 | 1'541'747 | 8.45 |

SWISS WIN 5 25 33 34 38

| N° | Gagnants | Gains (Fr.) |
|-----|----------|-------------|
| 5/5 | 0 | - |
| 4/5 | 158 | 950.00 |
| 3/5 | 8'825 | 44.20 |

Prochain Jackpot: Fr. 168'000'000.-*

SUPER-STAR 15110

| Rangs | Gagnants | Gains (Fr.) |
|-----------------|----------|-------------|
| 1 ★★★★★ | 0 | - |
| 2 ★★★★★ | 1 | 15'799.20 |
| 3 ★★★★★ / ★★★★★ | 5 | 2'633.20 |
| 4 ★★★★★ / ★★★★★ | 15 | 1'228.85 |
| 5 ★★★★★ / ★★★★★ | 50 | 316.00 |
| 6 ★★★★★ / ★★★★★ | 161 | 53.25 |
| 7 ★★★★★ | 264 | 22.50 |
| 8 ★★★★★ / ★★★★★ | 1'573 | 10.85 |
| 9 ★★★★★ / ★★★★★ | 15'486 | 4.25 |

*Montant estimé en francs, non garanti. A partager entre les gagnants du 1^{er} rang.

Tirages du 17 septembre 2022

SWISS LOTO

1 5 8 10 33 37

RePLAY 8 Chance 3

| N° + N° Chance | Gagnants | Gains (Fr.) |
|----------------|----------|-------------|
| 6+1 | 0 | - |
| 6+0 | 0 | - |
| 5+1 | 8 | 13'647.95 |
| 5+0 | 34 | 1'000.00 |
| 4+1 | 537 | 130.55 |
| 4+0 | 2'303 | 79.05 |
| 3+1 | 8'717 | 20.20 |
| 3+0 | 36'566 | 10.25 |

Prochain Jackpot: Fr. 21'100'000.-*

JOKER

9 2 2 7 6 8

| N° | Gagnants | Gains (Fr.) |
|------------|----------|-------------|
| 6/6 | 0 | - |
| 5 derniers | 3 | 10'000.00 |
| 4 derniers | 20 | 1'000.00 |
| 3 derniers | 166 | 100.00 |
| 2 derniers | 1'699 | 10.00 |

Prochain Jackpot: Fr. 1'740'000.-*

*Montants estimés en francs, non garantis. A partager entre les gagnants du 1^{er} rang.

MAGIC 3

0 9 8

ORDRE EXACT: Fr. 907.00
TOUS LES ORDRES: Fr. 151.20
MILIEU: Fr. 9.10

MAGIC 4

0 2 5 3

ORDRE EXACT: Aucun gagnant
TOUS LES ORDRES: Fr. 234.50
1er CHIFFRE: Fr. 5.60

BANCO 7/36

3 4 10 14 16 17 20
21 27 35 38 45 50
53 56 57 58 61 65 66

Seule la liste officielle des résultats de la Loterie Romande fait foi.
www.loro.ch

JURA BERNOIS

Retour furtif mais remarqué de la cavalerie

Cinquante ans après son abolition de l'armée suisse, la cavalerie signe un retour éphémère dans la région. La chevauchée commémorative organisée entre Bière et Aarau par la société Escadron suisse de cavalerie 1972 et celle des dragons bernois 1779 est en effet de passage sur la chaîne du Chasseral. Il sera encore possible de suivre les dragons en uniforme d'époque aujourd'hui, notamment lors de leur passage à Péry.

Une trompette de cavalerie envoie ses notes dans les airs. Une voix d'homme prend le relais pour crier un ordre. Puis, au détour d'un arbre, en plein milieu des pâturages, une soixantaine de cavaliers en uniforme d'époque, étendards au vent, surgissent fièrement au galop sur leur monture, par rangs de trois.

Les promeneurs non avertis qui se trouvaient hier dans les vertes prairies du Val-de-Ruz, des Savagnières ou de la métairie de la Meuringue, sur la chaîne du Chasseral, ont sans doute dû se frotter les yeux plusieurs fois pour être sûrs qu'ils ne rêvaient pas. Il faut dire qu'à observer la scène, on se serait réellement crus transportés comme par magie un siècle en arrière. Ou du moins à une époque où la cavalerie faisait partie intégrante de la stratégie des forces armées d'un pays, ce qui n'est plus le cas aujourd'hui.

En Suisse en effet, c'est en 1972 que le Conseil fédéral a aboli la cavalerie de l'armée. Régulièrement depuis, des événements commémoratifs sont organisés à Aarau, lieu où s'est déroulée la dernière école

de recrue de la cavalerie, au début des années 1970. A l'occasion du 50^e anniversaire de cette date historique, l'escadron de cavalerie suisse 1972 et les dragons bernois 1779, sociétés qui ont toutes deux pour but de «préserver la tradition de la cavalerie» et de «transmettre le savoir-faire des dragons» aux générations suivantes, ont toutefois décidé de marquer le coup de façon plus importante.

Un régional de l'étape parmi les rares Romands

Ils ont ainsi réuni une soixantaine de cavaliers motivés (dont quelques vrais dragons, aujourd'hui septuagénaires, voire octogénaires) pour réaliser une chevauchée de quelque 230 km en huit jours, entre la caserne de Bière (VD), l'une des plus grandes places d'armes du pays, qui à l'époque abritait des centaines de chevaux) et Aarau, là où tout s'est terminé il y a 50 ans.

Partie samedi, la joyeuse troupe est actuellement de passage dans le Jura bernois. Hier soir, elle s'est arrêtée à la métairie de la Meuringue (sur la commune de Cormoret) pour y passer la nuit, après avoir transité par le Val-de-Ruz et les Bugnenets-Savagnières.

Parmi ces dragons d'une semaine, un seul vient de la région: Daniel Franchi, du Fuet, venu avec son cheval *Complice*. «Ce sont des amis qui m'ont motivé à participer», sourit-il. L'homme n'est toutefois pas là par hasard: tringlot à l'armée, il est également actif dans l'élevage. Il est donc particulièrement sensible au sort de la cavalerie. «Son abolition n'a pas été une bonne chose pour l'élevage des demi-sangs en Suisse», remarque-t-il. «Et puis travailler avec les chevaux à l'armée, ce n'est pas comme travailler avec un char ou un fusil», glisse-t-il.



En costumes d'époque, les cavaliers sont arrivés en terres bernoises depuis les Bugnenets. Plusieurs cavaliers allemands participent à l'expédition, alors que les invités du Household Cavalry regiment d'Angleterre n'ont pu faire le déplacement. Funérailles de la reine oblige.



Daniel Franchi, du Fuet, participe à l'expédition avec *Complice*.



L'heure de la pause. Hommes et chevaux sont délestés de leur équipement. Les chevaux seront nourris tous en même temps, au signal de la trompette de cavalerie.

Daniel Franchi apprécie donc cette chevauchée commémorative à sa juste valeur. «Bon... dormir dans des cantonnements ou sur des planches, ça ne me manquait pas forcément, rigole le quinquagénaire. Mais l'ambiance le

soit, une fois la journée terminée, c'est quelque chose de particulier.»

Réveil par la trompette militaire à 5 h 30, appel à 7 h, nettoyage des cantonnements avant le départ à 9 h piles, ordres et rituels à respecter, gar-

des de deux heures à effectuer la nuit: si l'organisation reste très militaire, l'ambiance est en effet particulièrement bon enfant. «La cavalerie, c'est une grande famille. La présence du cheval crée des liens particuliers. Nous ne travaillons pas

avec une arme, mais avec un ami, un partenaire. Il nous tient à cœur de valoriser l'état d'esprit de cette troupe», glisse le colonel retraité Jürg Liechti, l'une des chevilles ouvrières de l'événement.



La cavalerie n'est pas morte. Elle vit dans les cœurs.»

Le bouche-à-oreille a d'ailleurs bien fonctionné parmi les anciens dragons. Et pas mal d'entre eux n'hésitent pas à venir voir la cavalerie reconstituée sur le parcours de cette chevauchée commémorative. «Certains viennent avec leur étendard, ils ont la larme à l'œil, c'est très touchant», remarque Jürg Liechti.

Un esprit à perpétuer

Cinquante ans après sa disparition, la cavalerie est donc encore bien présente dans les esprits. L'envie de perpétuer son souvenir aussi. «Mon grand-père était de la cavalerie. Moi, je suis maréchal-ferrier. Si je suis là aujourd'hui, c'est parce que je pense qu'on ne doit pas perdre le lien avec la cavalerie de 72. Il faut perpétuer cette mémoire. Ici, on rencontre des vrais dragons, qui nous partagent leur vécu. A nous de la transmettre plus loin», confie Bernard Haeblerli, de Cudrefin.

Et Jürg Liechti de conclure: «En vivant cette aventure, je suis persuadé d'une chose: la cavalerie n'est pas morte. Elle vit dans les cœurs.»

CÉLINE LO RICCO CHÂTELAINE

Il est possible d'admirer la cavalerie d'époque aujourd'hui entre midi et 14 h à Péry.

Un plongeon dans l'histoire de l'anarchisme

REVUE «INTERVALLES»

Un plongeon historique au cœur des débuts de l'anarchisme dans les milieux horlogers jurassiens: c'est ce que propose le dernier numéro d'*Intervalles*, la revue culturelle du Jura bernois et de Bière, tout fraîchement sorti de presse. Intitulé *Le Vallon horloger et ses anarchistes*, ce nouvel opus entraîne plus précisément le lecteur du côté de Saint-Imier et de Sonviller, deux villages en pleine transformation dans le dernier tiers du XIX^e siècle. Le vallon de Saint-Imier devient à l'époque un vivier de militants anarchistes, un laboratoire du fédéralisme.

Partir du local pour étudier un mouvement global

Pour raconter ce pan d'histoire, les chevilles ouvrières d'*Intervalles* se sont tournées vers Florian Eitel, historien et actuel conservateur du département d'histoire du Nouveau Musée Bienne. Il livre ainsi une version raccourcie et traduite de sa thèse publiée en allemand en 2018. «Il est intéressant de se pencher sur l'histoire de ce mouvement global à partir du local. Le vallon de Saint-Imier, avec son milieu horloger et ouvrier très représenté, a été un terrain propice, un peu un laboratoire d'anarchisme», note l'auteur.



Un atelier d'époque de l'usine Longines.

PHOTO REVUE INTERVALLES

Structurée en cinq chapitres, la revue plante d'abord le décor, celui d'une époque qui préfigure l'avènement de la mondialisation. Des immeubles se construisent, le train arrive en 1874 reliant petit à petit La Chaux-de-Fonds à Bière et aux grandes lignes de chemin de fer. Le marché des montres est confronté à la concurrence américaine, des usines s'installent et les ouvriers

s'associent, les machines modifient les conditions du travail à domicile traditionnel. En parallèle, elle montre comment cette «globalisation moderne» a permis à l'anarchisme de s'implanter dans les montagnes jurassiennes, ceci comme une alternative au nationalisme et au capitalisme.

Par le dépouillement d'archives en Suisse, en Espagne, mais surtout dans

le vallon de Saint-Imier, Florian Eitel fait sortir de l'ombre des membres jusqu'ici anonymes de l'organisation, dont le rôle a pourtant été aussi important que les célèbres révolutionnaires Michel Bakounine et Pierre Kropotkine. Il démontre leur ancrage local dans le tissu horloger et le paysage politico-culturel. Parallèlement, il montre leur éloignement progressif en raison de leur incorporation dans le mouvement anarchiste global. La microhistoire des anarchistes horlogers de Saint-Imier permet ainsi d'analyser comment un mouvement encore actif aujourd'hui s'est constitué et comment il fonctionne.

En écho à un événement vieux de 150 ans

Relevons encore que ce n'est pas un hasard si la revue *Intervalles* a choisi de s'intéresser à ce sujet en ce mois de septembre 2022. La publication fait en effet écho à l'anniversaire des 150 ans du Congrès anarchiste qui s'est tenu en 1872 dans la cité imérienne et qui avait débouché sur la fondation de l'Internationale antiautoritaire, marquant le début du mouvement anarchiste organisé.

CB

www.intervalles.ch

EN BREF

À la découverte des alambics

ORVIN Dans le cadre de la Semaine du Gôit, le Parc régional Chasseral propose une visite gratuite de la distillerie de l'Échelette à Orvin, ce vendredi de 15 h à 17 h. La distillatrice des lieux présentera ses alambics et le procédé ancestral de la fabrication d'eau-de-vie. La visite sera suivie d'un atelier, et pour ceux qui le désirent d'une dégustation (payante). Inscription au 079 636 26 78. CLR

Singulier spectacle

SAINT-IMIER Espace Noir accueillera vendredi à 20 h le Romanesco Duo, qui présentera son spectacle «Popular Context». Une création musicale à l'atmosphère unique, où les sons se succèdent, qu'ils soient issus d'un vélo, d'une brosse à dents électrique ou d'un instrument classique! En première partie, le public pourra découvrir l'ensemble Trio Tout.S'y.Sait et ses improvisations musicales. CLR

Un siècle de meuglements

ORVIN Le Syndicat d'élevage bovin célèbre cette année son 100e anniversaire. Pour marquer le coup, des festivités sont organisées samedi 1er octobre au stand de tir à Jorat.

PAR JEAN-CLAUDE LIÈVRE



Le Syndicat bovin d'Orvin et environs compte aujourd'hui 12 membres actifs ayant plus de 900 têtes de bétail (ici la prime en 1960). LDD

Améliorer la situation du bétail d'élevage. C'est sur ce principe qu'est né, il y a un siècle, le Syndicat d'élevage bovin d'Orvin et environs. Cet anniversaire sera célébré samedi 1er octobre au stand de tir d'Orvin, à Jorat, en présence des éleveurs du syndicat et de 140 têtes de bétail des quatre races laitières, grandes et petites génisses et vaches allaitantes élevées sur le sol de la région.

La fondation a été lancée en 1922, selon Philippe Monnier, président actuel du syndicat.

L'assemblée a ensuite accepté les statuts du syndicat le 6 janvier 1923.

Le but du syndicat est d'améliorer la qualité du bétail d'élevage.

La première action, sous la présidence de Marc Grosjean, a été de louer la Métairie du Milieu, sise sur la commune de Courtelary et propriété de la

Bourgeoisie d'Orvin. Le 4 août 1942, la Métairie brûle pour la deuxième fois et pour donner suite à sa reconstruction, une grande fête est organisée le 24 juillet 1943 pour son inauguration. De nouveaux statuts sont approuvés en 1947 à l'occasion de son 25e anniversaire. En 1955, Marc Grosjean quitte la présidence. Il est remplacé par Constantin Grosjean. Et c'est sous sa présidence que la place de concours Sous-les-Roches est aménagée, financée à 50% par la Municipalité et 50% par le syndicat.

En 1971, le service herd-book, registre de généalogie des races bovines, autorise le croisement contrôlé de la race Simmental avec la race Holstein rouge.

Plus de 900 têtes de bétail Grâce au herd-book, les éleveurs peuvent éviter la consanguinité dans les troupeaux et de ce fait officialiser l'origine des individus de bonne race. Pendant les 27 ans de sa présidence, Constantin Grosjean a eu le plaisir de fêter le 50e du syndicat en 1972. En 1984, une

Qui sera la plus belle?

Le début des festivités est programmé au samedi 1er octobre, dès 10h. Les enfants participeront aussi à la fête, dès 11h15, en faisant défiler les veaux qu'ils soignent et entraînent depuis plusieurs mois en vue de cette journée. L'élection des miss est prévue dès 15h30 et marquera la fin de la première partie, avant le déplacement à la cantine Sous-les-Roches pour le repas de 19h et la partie officielle. Les différents orchestres entraîneront les convives et invités de ce 100e jusque tard dans la nuit.

année avant la participation des éleveurs aux éliminations de Diesse, Henri Barfuss est nommé président pour une durée de sept ans.

En 1993, Daniel Gerber lui succède et le syndicat conclut, pour une durée de six ans, un contrat pour une zone de pâturage en terrains secs avec la Métairie du Milieu, qui stipule que les parcelles doivent rester naturelles sans utilisation d'engrais et herbicides. En 1995, Daniel Gerber forme un comité pour l'organisation du 75e qui est agendé au 27 septembre 1997.

Après Jean-Marc Auroi (1998 à 2006), Philippe Monnier est élu président du syndicat qui, aujourd'hui, compte 12 membres actifs ayant plus de 900 têtes de bétail. A noter qu'en cette année de jubilé, deux éleveurs de Plagne ont rejoint le syndicat.

Hausse de l'électricité de 11 fr. par mois

MOUTIER

La Municipalité n'échappe pas à la hausse généralisée des prix.

Après plusieurs années de baisse ou de stabilité des prix de l'électricité, Moutier ne fera pas exception à la règle nationale l'année prochaine. Le prix de l'électricité prendra aussi l'ascenseur.

Selon un communiqué de la Municipalité publié vendredi, la hausse se situera dans une fourchette de 25% à 35%. Selon les simulations et en fonction du mode de consommation de chacun, cette augmentation sera de 5,5 cts/kWh ou 11 francs par mois pour un ménage moyen, pour un prix au kilowattheure de 30 cts.

Appel à économiser

«Grâce à la stratégie d'approvisionnement à long terme de notre partenaire SACEN SA, les augmentations ont pu être limitées par rapport aux prix actuels de l'électricité sur les marchés», expliquent les autorités de Moutier. Elles rappellent aussi que «les tarifs de ces dernières années étaient avantageux et que, pour 2023, ils sont proches des pratiques régionales.» Le Conseil municipal appelle par ailleurs sa population à économiser l'électricité pour soulager leur porte-monnaie et participer à l'effort national de réduction de la consommation pour éviter des pénuries durant l'hiver 2022-2023. En résumé, la Commune demande de ménager l'électricité et plus généralement, tous les types d'énergie. **MPR**

PLATEAU DE DIESSE

La plus belle, c'est Ribisel



Quatre agriculteurs ont emmené récemment leurs vaches au concours du bétail du Plateau de Diesse, près de la ferme de Fritz Tschanz, à Prêles. «Cette manifestation rencontre moins d'intérêt qu'autrefois. C'est un peu un effet de mode», précise Pierre-André Lecomte, agriculteur à Diesse. Près de 30 laitières étaient soumises au regard critique et perçant de deux juges-experts de Swiss herd-book. Quatre critères importants entrent en ligne de compte: le type, les membres, la mamelle et les trayons. A ces défis-là, c'est Ribisel (photo Ulrich Knuchel), appartenant à Claude-Alain Giauque, qui a été couronnée «Miss de la Place», toutes catégories confondues, avec les respectables mensurations de 55/55/96. Son propriétaire vient par ailleurs d'obtenir le maximum de points avec son taureau Rocky, lors d'un concours à Thoune. **UK**

EN BREF NODS

Papa d'ados, pas toujours un cadeau

L'Eglise du Jura pastoral et l'équipe pastorale de la Tramata proposent mardi 27 septembre à 20h une soirée sur le thème: «Papa d'ados: c'est pas forcément cadeau». Un père de plusieurs ados donnera son témoignage sur les joies et les difficultés de la vie quotidienne. Puis, grâce à ces éléments concrets, il sera possible aux participants de mettre des mots sur ce qu'ils vivent: situations particulières et émotions parfois difficiles à gérer. Rendez-vous à 20h Au Glatz, à Tramelan. Entrée libre. **MPR**

TAVANNES

Voyage classique et éclectique au Royal

Le Royal de Tavannes accueille ce dimanche 25 septembre à 17h «Belle époque, Beau voyage», un récital classique interprété par un trio composé des Jurassiens Carlyn Monnin (soprano), Vincent Girardin (baryton) et Dominique Schwimmer au piano. Outre les œuvres connues de Debussy, Poulenc, Fauré et Satie, les interprètes ont déniché quelques pépites à découvrir avec bonheur, dont celles de Ropartz ou de Hahn. Un concert éclectique et varié interprété par trois

artistes talentueux et enthousiastes. Réservations: www.leroyal.ch. **MPR**

SAINT-IMIER

Un virtuose du violon invité à la Collégiale

L'association Musique à la Collégiale a invité dimanche, à 17h, l'un des plus grands virtuoses du moment, le violoniste Sergey Ostrovsky. Premier violon du célèbre Quatuor Aviv et violon solo de l'Orchestre de la Suisse romande et soliste international, il sera accompagné par le pianiste Evgheny Brakhman, lui aussi actif sur les scènes les plus prestigieuses. Les deux musiciens interpréteront du Mozart et du Brahms. Le public pourra aussi entendre une création mondiale d'Uri Brener, et se plonger dans l'univers envoûtant de Bartók. **C-MPR**

NODS

Hausse «contenue» du prix de l'électricité

Malgré des marchés de l'électricité subissant des hausses vertigineuses, l'augmentation des prix sera «contenue» à environ 22% pour un ménage consommant 4500 kWh/an, ont fait savoir vendredi les autorités de Nods. Celles-ci appellent par ailleurs la population à économiser l'électricité. **MPR**

LOTERIES

Tirages du 23 septembre 2022

EUROMILLIONS

Les résultats EUROMILLIONS, SWISS WIN et SUPER STAR sont disponibles sur www.loro.ch

MAGIC 3 9 4 3

ORDRE EXACT: Aucun gagnant
TOUS LES ORDRES: Fr. 160.00
MILIEU: Fr. 9.60

MAGIC 4 4 5 7 1

ORDRE EXACT: Aucun gagnant
TOUS LES ORDRES: Fr. 176.30
1er CHIFFRE: Fr. 4.20

BANCO

6 11 25 26 28 29 38
39 40 42 47 50 52
54 56 57 58 66 68 69

Seule la liste officielle des résultats de la Loterie Romande fait foi.
www.loro.ch

Un culte ponctué d'abolements

LES REUSSILLES Samedi matin, la salle de la Loge de La Chaux a été le théâtre de la 7e célébration œcuménique pour animaux et leurs amis, en présence de Daniel Koch.

PAR SALOMÉ DI NUCCIO

Il n'y avait ni âne, ni mouton, cette année, mais quelque 25 chiens, un cheval et une cinquantaine de maîtres, réunis samedi matin aux Reussilles à l'heure du 7e culte pour animaux et leurs amis. «Je ne suis pas personnellement très religieux, mais j'ai hérité de mon père une vraie affection pour les animaux. Je possède aujourd'hui trois chiens et c'est avec beaucoup de plaisir que j'ai accepté cette invitation», confiait au micro l'hôte d'honneur Daniel Koch, connu surtout du public pour ses fonctions de cadre au sein de l'OFSP.



C'est l'occasion de former une communauté saine d'amis des animaux.

MYRKA PRÉVÔTOISE
FIDÈLE AU CULTE POUR LES ANIMAUX



La 7e édition du culte a réuni quelque 25 chiens, un cheval et une cinquantaine de maîtres, samedi aux Reussilles. STÉPHANE GERBER

C'est désormais une tradition, atypique et animée, qui a démontré ce week-end l'ampleur émotionnelle acquise au fil des ans. Quatre célébrants, et non plus deux, ont accueilli cette fois leurs ouailles dans la salle de la Loge de La Chaux. Initiatrice du projet en 2016, la pasteur tavannoise Françoise Surdez s'est entourée d'un trio hautement sensible au thème de l'animal dans l'église. Soit l'abbé Olivier Jelen, animateur, entre autres, de célébrations à la SPA de Lausanne, le diacre Philippe Charmillot, ministre pour l'Espace pastoral Ajoie-Clos du Doubs, ainsi que l'ancien pas-

teur mennonite local Michel Ummel.

Dans une dimension parfaitement œcuménique, les maîtres de cérémonie ont déroulé un chapelet orienté de poésie, psaume, oraison et confession, ponctuée par intermittence par quelques aboiements et hennissements. «Il s'exprime peut-être beaucoup, mais c'est tout en restant attentif à ce qui se passe», a murmuré la propriétaire de Coquin, un cheval de race Franches-Montagnes présent pour la septième fois. A suivi le récit d'un «Notre Père» revisité, puis le témoi-

gnage de la biologiste de Tramelan Kathleen Hasler, venue partager son expérience de la communication animale avec la faune sauvage. Les intermèdes musicaux étaient assurés par Jacques Chételat et le pianiste Ulysse Fueter, qui ont notamment interprété «Le Bestiaire» de Francis Poulenc.

Aussi sans leurs potes

Etonnamment, de nombreux maîtres étaient arrivés sans leurs compagnons. Parmi les fidèles du rendez-vous de la Loge, Myrka, une Prévôtoise, avait laissé ses deux remuants

félins à la maison. «Rien que pour nous, amis des animaux, ça fait du bien de se retrouver avec des gens qui cultivent le même amour et le même respect. C'est l'occasion de former une communauté saine.» A l'issue du culte, les officiants ont rassemblé l'assistance en demi-cercle pour un moment de bénédiction. La symbiose se dégageant autour de Daniel Koch et de son Eurohound Lasse, n'a pas échappé à Kathleen Hasler. «Les animaux savent très bien lorsqu'on est là pour eux. Ils ressentent une énergie particulière. Si l'on

avait mis ces mêmes sujets ensemble dans un autre contexte, il est fort possible que ça se serait passé différemment.» Pour Françoise Surdez, qui a coordonné l'événement indépendamment des paroisses réformées évangéliques du Par8, cette 7e édition marquera les annales par son authenticité intense. «J'ai éprouvé énormément de plaisir avec cette nouvelle collaboration à quatre, qui a été vraiment aussi courtoise que spontanée. L'organisation est vite moins laborieuse dès qu'on forme une équipe très motivée.»

La pinsa romaine et son esprit débarquent

TAVANNES Tiziano Iannetta a ouvert récemment la première pinseria du Jura bernois.

«La ville de Rome a été pour moi un grand coup de cœur!» Dans les anciens locaux de l'Aide et soins à domicile (ASAD), à Tavannes, Tiziano Iannetta remonte fièrement aux sources d'une nouvelle offre locale inédite. La première «pinseria» du Jura bernois, très exactement, qu'il a ouverte, le 12 septembre, à l'enseigne de «Sapore di pinsa» (saveur de pinsa). Et, en ces lieux fleurant l'innovation, on ne hume pas seulement les re-

lents d'une certaine cuisine italienne. Autour des portraits de Sophia Loren et du footballeur Totti, tout un décorum immerge le visiteur dans la cité du Colisée et ses environs. «J'ai beaucoup travaillé là-dessus. Je voulais vraiment qu'en entrant ici les gens s'imprègnent de l'esprit romain.»

Changement de cap

Dépayement mis à part, il faut savoir que dans la Rome antique, les gens de la plèbe accompagnaient leurs plats d'une galette de forme ovale.

La fabrication de sa pâte, revisitée il y a 20 ans par un jeune artisan, a fait voir le jour à la pinsa romaine. Une sorte de pizza à l'ancienne, à base d'un mix de farines de blé, de riz et de soja voué à lever jusqu'à 72 heures. Un mélange étudié et très hydraté, que Tiziano Iannetta fait expressément venir de Rome. «C'est celui-là même qui fait la spécificité.» Cadranographe de profession, le quarantenaire a complètement changé d'orientation, dès l'hiver passé. Mû par sa



Pour maîtriser l'art de la pinsa, Tiziano Iannetta s'est formé à Rome. SDN

passion de longue date de la gastronomie italienne, il a suivi durant cinq mois l'Accademia italiana Chef de Rome. Une institution de renom, en Italie, qui ouvre également ses

portes aux autodidactes ambitieux. «Je devais assurer entre 200 et 300 heures de pratique, tout en me rendant une fois par semaine à l'école. C'est sûr que ça a été pour moi un

grand défi, en pleine période de Covid, mais j'y ai rencontré des gens exceptionnels. Ils m'ont vraiment pris sous leurs ailes et m'ont appris énormément.»

Principalement tourné vers le service à l'emporter, Tiziano Iannetta fera cavalier seul dans les espaces restreints de sa pinseria. Au sein de la petite salle jouxtant la cuisine réagencée, les quatre tables dressées se targuent du moins des plaques d'illustres sites romains. Un semblant d'illusion, certes, mais en même temps une ode au Panthéon, à la Fontaine de Trevi, à la place d'Espagne... Reste que pour garnir ses pinsa romaines, le chef travaillera étroitement avec les producteurs locaux. «Lorsqu'on sort d'ici, on retourne quand même très vite à Tavannes...»

SALOMÉ DI NUCCIO

EN BREF

PLATEAU

Victoire pour Raphaël Simon-Vermot

Avec 378 voix contre 294, c'est Raphaël Simon-Vermot qui siègera au Conseil communal de Plateau de Diesse. L'ingénieur de Prêles faisait face à André Hofer, enseignant du même village. **MAP**

LA NEUVEVILLE

La collecte est lancée

Association à but non lucratif, le Comité des Dames de Mon Repos a lancé sa collecte. Elle permettra, comme chaque année, d'agrémenter le quotidien des résidents de l'institution neuveilloise pour personnes âgées et malades chroniques. IBAN: CH40 0900 0000 2500 2924 5 **MPR**

BERNE

Un cas de diphtérie

Un enfant a été testé positif à la diphtérie. Ayant résidé au centre fédéral d'asile de Berne, le Canton a ordonné l'arrêt des admissions et des transferts dans deux étages de l'établissement. **C-MAP**

MOUTIER

La course se mue en loto

La course d'automne des paroisses réformées de Moutier et de Grandval prévue jeudi est annulée. Mais les paroisses ont organisé un loto le 13 octobre dès 14h, à la Maison de paroisse de Grandval, et une présentation d'Inter'Est sur leur voyage de cet été à Madagascar. **C-MPR**

Le pouvoir du consommateur

TRAMELAN La Commune, qui possède son propre réseau électrique, explique les raisons de l'augmentation du prix prévue en 2023, plus élevée que dans les villages avoisinants.

PAR SÉBASTIEN GOETSCHMANN

Ces derniers temps, Tramelan a pris l'habitude d'être comparé aux autres villages du pays. Il y a quelques jours, la «Handelszeitung» a publié un classement de près de 1000 communes selon des critères de qualité de vie, où la cité de Virgile Rossel prend la peu envieuse avant-dernière place. Plus tôt dans le mois, ce sont les prix de l'électricité pour l'an prochain, révélés par l'autorité fédérale indépendante de régulation dans le domaine (ElCom), qui ont fait parler.



L'énergie solaire refoulée dans le réseau communal représente environ 5% de la consommation totale de la localité. COMMUNE DE TRAMELAN

“ La hausse est reportée sur le prix du kWh, ce qui permet au consommateur d'influencer la facture finale. ”

PHILIPPE WASTIAN
RESPONSABLE DU SERVICE ÉLECTRIQUE

Alors que la plupart des communes du Jura bernois subiront une augmentation d'1,2 à 2,6%, la hausse à Tramelan sera d'environ 26% pour atteindre 29,9 ct par kWh. Un point que la Municipalité a tenu à expliquer. «Nous possédons notre propre réseau et ne produisons que peu d'électricité, contrairement aux villages voisins approvisionnés par des fournisseurs tels que La Goule ou BKW», relate Mathieu Chaignat, conseiller municipal responsable des Services techniques. Ces distributeurs étant propriétaires d'installations de production (parcs éoliens, centrales hydroélectriques, ...), ils

couvrent en grande partie ou en totalité les besoins en électricité de leurs zones de desserte. Les coûts de production restants stables, il n'y a pas lieu d'augmenter les prix. «Il est à noter que les prix de l'électricité à Tramelan étaient plus avantageux jusqu'à présent, de 1 à 5 ct de moins que dans les zones de distribution avoisinantes pour un ménage consommant 4500 kWh/an entre 2018 et 2022», ajoute Mathieu Chaignat.

Dans un contexte de transition énergétique, auquel viennent se greffer des problèmes techniques, comme l'arrêt des centrales nucléaires françaises, et la situation géopolitique avec la

guerre en Ukraine, les marchés de l'électricité subissent des hausses vertigineuses. «Toutefois, la stratégie d'approvisionnement à long terme mise en place par la société SACEN SA (réd: qui regroupe les communes de Courchapoix, Delémont, Develier, Lamboing, La Neuveville, Moutier, Nods, Saint-Imier, Soulece et Tramelan) a permis de limiter la répercussion de ces hausses sur le prix que devront payer nos consommateurs en 2023», assure Philippe Wastian, responsable du Service électrique de Tramelan (SET).

Nécessité d'agir

Malgré cette perspective peu réjouissante de hausse des

prix, la Commune incite la population à agir afin de contenir l'augmentation des factures d'électricité. En effet, le prix de base de l'énergie, actuellement fixé à 2 fr./mois pour les ménages (30% inférieurs au prix de base pratiqué par BKW), ne bougera pas. «L'augmentation est donc intégralement répercutée sur le coût du kWh, ce qui permet au consommateur d'influencer directement le montant final de sa facture», explique le chef du SET. «De petits gestes simples, rappelés sur notre site internet, permettent d'économiser l'énergie. S'ils peuvent paraître symboliques pour un ménage, cumulés ils auront un impact sur le

prix des années 2024 et suivantes.» Dans une optique d'encouragement, un concours pour récompenser les ménages qui parviendront à diminuer leur consommation de manière substantielle par rapport à l'année précédente sera lancé.

De son côté, la Commune participe aussi à l'effort commun, en pratiquant l'extinction nocturne de l'éclairage public. Et, dès à présent, l'Hôtel-de-ville ne sera également plus éclairé. «Le groupe de travail énergie planche aussi sur d'autres possibilités d'économies au niveau des infrastructures et des activités communales», termine Mathieu Chaignat.

LES AÎNÉS À LA «GLASI»



ULRICH KNUCHEL

Mercredi dernier, 65 aînés du plateau de Diesse ont pris la route pour leur sortie annuelle. Les organisateurs avaient opté pour une visite de la «Glasi», à Hergiswil, au bord du lac des Quatre-Cantons. Le repas de midi a été servi sur place. Puis toute la cohorte a visité cette entreprise plus que bicentenaire, qui fabrique une infinité d'articles en verre. L'émerveillement était palpable chez chacune et chacun. Après s'en être mis plein les yeux, les voyageurs d'un jour ont demandé à faire le retour par le col du Brünig. «Nous avons alors soumis cette option moyennant un vote à main levée, et ça a été accepté dans la joie», précise l'une des accompagnatrices. L'heure du retour a ainsi été décalée, mais, peu importe, c'était bien pour tout le monde: de cette manière, ils ont encore pu admirer les lacs de Brienz et de Thoune. Au retour à Diesse, le bilan des participants enchantés était unanime: «La journée était géniale, on a bien mangé et le temps était magnifique.» UK

Les élus meilleurs que les bourgeois

ORVIN

Joutes amicales au fusil à 300 m entre Conseil municipal et Bourgeoisie.

Après l'impasse de 2021 en raison de la pandémie, les conseillers et employés municipaux et de la Bourgeoisie d'Orvin avaient rendez-vous récemment au stand du Jorat pour les traditionnelles joutes amicales au fusil à 300 m. Encadrés par les membres de la société de tir du lieu, les participants ont encore réalisé de très bons résultats cette année. A noter la forte participation de 18 tireuses et tireurs pour ce sympathique rendez-vous. Comme en 2020, la victoire est revenue aux fins guidons de la Municipalité avec 311 points sur 400, soit

40 points de mieux que lors de l'édition 2020. Avec 286 points, les bourgeois ont perdu, mais amélioré tout de même leur score de 31 points.

Les présidents à égalité

Le titre de champion de l'édition 2022 est revenu à Stéphane Beney, conseiller municipal, avec 74 points sur 80. A noter que les deux présidents, Edmond Aufranc pour la Bourgeoisie et Patrik Devaux pour la mairie, ont terminé ex aequo avec 44 points chacun. L'excellente ambiance de camaraderie qui a régné est le miroir des très bonnes relations qu'entretiennent les communes municipales et bourgeoises. La journée a pris fin très joyeusement autour d'un excellent repas et dans une ambiance conviviale tard dans la soirée. JCL

EN BREF

PORT

Le tabac à l'origine d'un incendie fatal

L'incendie qui a coûté la vie à une Suissesse de 64 ans le 2 août dernier à Port est dû à une négligence dans la «manipulation de produits du tabac», selon les résultats de l'enquête. La victime, originaire du canton de Berne, avait été retrouvée grièvement blessée dans sa chambre à coucher d'un appartement de la rue d'Aegerten, où un incendie s'était déclaré. Elle est décédée quelques semaines plus tard à l'hôpital. C-MPR

TRAMELAN

Pour des Eglises plus missionnelles

Du vendredi 30 septembre au vendredi 7 octobre aura lieu la 4e édition de la mission «The turning» dans les cantons nord de la Suisse romande. Le QC principal sera basé dans les locaux de l'Armée du Salut de Tramelan. «The turning» est un excellent moyen pour aider les églises à redevenir missionnelles. Programme détaillé sur www.theturning.ch C-MPR

TAVANNES

Le charbon de bois dans tous ses états

Le prochain apéro-bois de Lignum Jura bernois se tiendra ce jeudi 29 septembre, à 18h, au Royal de Tavannes sur le thème «Le charbon de bois: du passé à nos jours» avec comme conférenciers Charles Schlosser, enseignant retraité, et Christophe Gerber, archéologue. Inscription souhaitée sur info@lignum-jurabernois.ch. MPR

LOTÉRIES

Tirages du 26 septembre 2022

MAGIC 3

ORDRE EXACT: 3 3 6
TOUS LES ORDRES: Fr. 359.90
MILIEU: Fr. 10.80

MAGIC 4

ORDRE EXACT: 9 5 3 6
TOUS LES ORDRES: Fr. 256.40
1er CHIFFRE: Fr. 6.20

BANCO 7/36

1 8 11 14 16 18 20
21 30 32 34 37 39
42 50 51 54 64 67 69

Seule la liste officielle des résultats de la Loterie Romande fait foi.
www.loro.ch

TRAMELAN

Les pavés-gazon l'emportent

Décision cassée, retournement de situation, Conseil municipal remis à l'ordre, échanges appuyés: le Conseil général de Tramelan a vécu une session particulièrement vivante, hier soir au CIP.

En faisant recours auprès de la Préfecture après s'être vu refuser la possibilité de soumettre une variante dans le dossier de la piscine, on peut dire qu'Emmanuel Contesse (groupe Débat) a jeté un joli pavé dans la mare. Ou plutôt dans la piscine... Les événements d'hier lui ont toutefois donné raison.

Pour rappel (lire LQ de samedi), la Préfecture du Jura bernois avait estimé que l'élu tramelot aurait dû pouvoir soumettre au vote du législatif sa proposition de choisir des pavés-gazon plutôt que des pavés-filtrants comme revêtement du parking, en attente de rénovation. Hier soir, le législatif tramelot était donc invité à casser sa décision de juin (lors de laquelle il avait accepté le crédit relatif de 275 500 fr., comprenant la pose de pavés filtrants) et de reprendre la discussion en respectant cette fois la procédure à la lettre.

Un droit démocratique

Ce qui a été fait. Mais non sans discussion. «C'est important de pouvoir débattre de la variante à privilégier. Je rappelle que le pavé-gazon est bon pour le climat, la biodiversité et est compétitif sur le plan financier», a argumenté Emmanuel Contesse.

Des voix se sont alors élevées dans plusieurs groupes pour déplorer la démarche:



Les débats ont été nourris, hier au Conseil général de Tramelan. En fin de séance, pas moins de huit interventions ont été déposées.

«On se retrouve à devoir statuer sur une variante de pavés. C'est quelque chose qui doit se faire en commission, avec l'appui des spécialistes. J'ai l'impression de perdre mon temps», a pesté Elvis Lehmann (PLR).

«Nous avons le droit démocratique de choisir un type de pavé plutôt qu'un autre! Deux partis dans cette salle affichent des slogans qui mentionnent l'écologie et la biodiversité. A vous de faire votre choix maintenant», a rétorqué un Emmanuel Contesse, légèrement excédé.

Des arguments qui ont fait mouche: les pavés-gazon l'ont emporté par 15 voix contre 12 et

4 abstentions. Le crédit, quant à lui, a été adopté par 25 oui, 4 non et 2 abstentions.

Exécutif surveillé de près

Autre discussion nourrie: celle portant sur la motion demandant de séparer les tâches de ressources humaines (RH) de la Chancellerie. Une annonce pour la création d'un poste de RH à temps partiel ayant paru, le Conseil municipal proposait d'adopter et de classer la motion, puisque réalisée.

Dans un premier temps, tous les partis semblaient prêts à suivre cette voie. Jusqu'à ce que le socialiste Vincent Hasler prenne la parole: «La mo-

tion visait à créer un véritable poste de RH, dans le but de concentrer sur une personne ce qui se fait à plusieurs endroits de l'administration actuellement. Or, je n'ai pas l'impression que c'est ce vers quoi on se dirige», a-t-il lancé.

«C'est au Conseil municipal de définir le profil de ce nouveau poste», a défendu le maire, Philippe Augsburger. «Certes mais la motion a été faite dans un certain esprit. Et ce dernier ne semble pas respecté», a plaidé Vincent Hasler, appuyé par les motionnaires. Au final, c'est à l'unanimité que le classement a été refusé.

CÉLINE LO RICCO CHÂTELAIN

EN BREF

Raphaël Simon-Vermot élu à l'exécutif

PLATEAU DE DIESE Les citoyens de Plateau de Diesse devaient élire un nouveau membre du Conseil communal dimanche, en remplacement d'Alexia Lecort, qui avait démissionné pour la fin du mois de septembre. Des deux candidats qui s'étaient préalablement annoncés, le corps électoral a donné sa préférence à Raphaël Simon-Vermot (ingénieur, 1982), qui a obtenu 378 voix, alors qu'André Hofer (enseignant retraité, 1957) a récolté 294 bulletins. La participation a atteint 45,6%. CLR

Sur les chemins de traverse

TRAMELAN Dans le cadre du vaste projet de valorisation des chemins de traverse tramelots, le Parc régional Chasseral propose une visite guidée gratuite ce samedi 1^{er} octobre. L'occasion pour les participants de découvrir ce patrimoine unique qui lie mobilité et paysage dans la localité. Le départ est prévu à 10 h depuis le parvis de la paroisse de l'Eglise réformée, Grand-Rue 120. Inscriptions à l'adresse: geraldine.guesdon-annan@parcchasseral.ch. CLR

Le regard d'une théologienne sur les ados



TRAMELAN Théologienne protestante, chroniqueuse, écrivaine et lauréate de plusieurs prix dans le domaine de la littérature spirituelle, Marion Müller-Colard sera de passage au CIP à Tramelan ce jeudi à 19 h 30. A l'invitation du Credoc (Centre de recherche et de documentation catéchétique), elle donnera une conférence sur son livre *Les Grandissants*, qui aborde le thème de l'adolescence, au travers de récits bibliques et d'analyses subversives de cette période si particulière de la vie. Entrée libre. CLR

La Tour de Rive à l'heure latine

LA NEUVEVILLE En ouverture de sa saison automnale, le café-théâtre de la Tour de Rive accueillera deux spectacles en collaboration avec le festival Art Dialog, ce samedi à 20 h 30 à La Neuveville. Il y aura tout d'abord les danseurs et chorégraphes argentins Gonzalo Capiani et Carolina Gonzalez, qui présenteront tout leur savoir-faire dans le domaine du tango. Puis le quatuor madrilène Petit Social del Tango fera de même, mais en musique, à l'aide d'un violon, d'un piano, d'une guitare, d'une contrebasse et d'un bandonéon. Réservation conseillée. CLR

Des vacances actives du côté de l'Erguël

SAINT-IMIER Dans le cadre des festivités liées à son 15^e anniversaire, l'Espace jeunesse d'Erguël proposera durant les vacances d'automne tout un panel d'activités spéciales, allant de l'atelier beatbox pour les plus grands à une balade à dos d'âne ou encore un goûter en forêt pour les plus jeunes. Inscriptions jusqu'à vendredi sur www.e-j-e.ch. CLR

Une association pour promouvoir le patrimoine horloger, micromécanique et industriel

«Montre-moi Tramelan.» Tel est le nom de l'association qui a vu récemment le jour et qui a pour but de «promouvoir et préserver le patrimoine et le patrimoine micromécanique, horloger et industriel de Tramelan et environs».

Sa création résulte de l'adoption l'an dernier par le Conseil général d'une motion socialiste demandant de mieux mettre en valeur ce patrimoine. Un groupe de travail a donc été formé, qui a conduit à l'émergence de cette association, forte

pour l'heure d'une quinzaine de membres. Concrètement, «Montre-moi Tramelan» s'attellera à la collecte d'objets matériels (outillage, documents) et immatériels (témoignages).

Une commission planchera sur les aspects historiques, une autre sur le patrimoine bâti local en lien avec cette thématique et sa mise en valeur, et une autre encore sur la mise sur pied d'événements, a expliqué Thierry Gagnebin, à l'origine de la motion. CLR



Les aînés de Court ont apprécié à sa juste valeur la dégustation de meringues à la crème fribourgeoise!

Escapade fribourgeoise pour les aînés du village

COURT La traditionnelle course des aînés du village de Court s'est déroulée récemment en présence d'une centaine de participants, dont plusieurs invités des soins à domicile, des églises et des autorités bourgeoises et communales. En car, les aînés ont été emmenés au village fribourgeois de Gruyères, via la vallée du

Simental et le col du Jaun. Non sans avoir manqué de déguster une bonne meringue à la crème, la joyeuse troupe a ensuite visité la ville de Fribourg en petit train, accompagnée en musique par les chants traditionnels de l'abbé Bovet. La journée s'est terminée par un apéritif partagé sur les hauts de Reconvièler. LOJ

Sources revitalisées

PARC CHASSERAL

En Suisse, le milieu naturel des sources – au carrefour entre les eaux souterraines et les eaux de surface – est inscrit sur la liste rouge des milieux menacés. Sur le territoire du Parc régional Chasseral, quelque 300 sources sont certes recensées, mais seule une faible quantité est encore dans un état naturel, la plupart étant détruites ou faisant l'objet de captage.

Dans le cadre d'un vaste projet mené conjointement avec le Parc du Doubs, une trentaine de revitalisations ont été menées sur le territoire des deux parcs depuis 2018, dont treize sur celui du Parc Chasseral.

L'exemple de Corgémont

Cette année, deux sources ont ainsi été revitalisées à Corgémont et une sur les hauts de Val-de-Ruz (NE). Dans les trois cas, la présence de vieux abreuvoirs délabrés et du bétail provoquant fuites d'eau et débordements, engendrant la création de zones boueuses dans le secteur de la source. Le milieu naturel s'en trouvait fortement dégradé et l'exploitation pour le bétail n'était pas optimale non



À Corgémont, la situation avant travaux était de nature à dégrader le milieu naturel.

PHOTO PARC CHASSERAL

plus, le risque de transmission de maladies étant réel.

Dans les trois cas, les captages ont été adaptés, les vieux abreuvoirs remplacés et déplacés hors de la zone d'écoulement de la source, et l'arrivée d'eau aménagée pour correspondre à la quantité d'eau consommée par le bétail. Le reste du débit naturel de la source peut ainsi être désormais entièrement consacré au milieu naturel.

A noter qu'une telle renaturation peut coûter jusqu'à 20 000 fr. Les agriculteurs peuvent toutefois bénéficier du soutien financier de diverses institutions. CLR

Le salon du survivalisme de retour

PÉRY Après une première qui avait réuni une dizaine d'exposants l'an dernier, le salon du survivalisme sera de retour ce week-end au Centre communal de Péry. Cette fois-ci, ce sont quelque 25 exposants qui présenteront leur savoir-faire et leurs produits utiles à tous les amateurs de nature et d'aventure en quête d'un maximum d'autonomie. Couteaux, vêtements, nourriture hyposulfurée, kits de secours: il y aura de quoi se préparer à survivre dans les conditions les plus extrêmes. Le salon ouvrira ses portes vendredi de 13 h à 21 h, samedi de 10 h à 18 h et dimanche de 10 h à 17 h. CLR



Le salon de Péry est unique en Suisse.